

A decorative graphic consisting of a black crosshair with a blue square in the top-left quadrant, a red square in the bottom-left quadrant, and a yellow square in the bottom-right quadrant.

Partie 5 : Réseaux Locaux

Olivier GLÜCK

Université LYON 1 / Département Informatique

Olivier.Gluck@univ-lyon1.fr

<http://perso.univ-lyon1.fr/olivier.gluck>



Copyright

- Copyright © 2026 Olivier Glück; all rights reserved
- Ce support de cours est soumis aux droits d'auteur et n'est donc pas dans le domaine public. Sa reproduction est cependant autorisée à condition de respecter les conditions suivantes :
 - Si ce document est reproduit pour les besoins personnels du reproducteur, toute forme de reproduction (totale ou partielle) est autorisée à la condition de citer l'auteur.
 - Si ce document est reproduit dans le but d'être distribué à des tierces personnes, il devra être reproduit dans son intégralité sans aucune modification. Cette notice de copyright devra donc être présente. De plus, il ne devra pas être vendu.
 - Cependant, dans le seul cas d'un enseignement gratuit, une participation aux frais de reproduction pourra être demandée, mais elle ne pourra être supérieure au prix du papier et de l'encre composant le document.
 - Toute reproduction sortant du cadre précisé ci-dessus est interdite sans accord préalable écrit de l'auteur.



Remerciements

- Certains transparents sont basés sur des supports de cours de :
 - Danièle DROMARD (PARIS 6)
 - Andrzej DUDA (INP Grenoble/ENSIMAG)
 - Shivkumar KALYANARAMAN (RPI/ECSE)
 - Alain MILLE (LYON 1)
 - CongDuc PHAM (LYON 1)
 - Laurent Toutain (ENST Bretagne)
 - Michel RIVEILL (Université de Nice/ESSI)
 - L'Institut National des Télécommunications (INT)
 - Cisco Networking Academy
- Des figures sont issues des livres cités en bibliographie



Bibliographie

- « *Réseaux* », 4ième édition, Andrew Tanenbaum, Pearson Education, ISBN 2-7440-7001-7
- « *Réseaux et Télécoms* », Claude Servin, Dunod, ISBN 2-10-007986-7
- « *Analyse structurée des réseaux* », 2ième édition, J. Kurose et K. Ross, Pearson Education, ISBN 2-7440-7000-9
- « *TCP/IP Illustrated Volume 1, The Protocols* », W. R. Stevens, Addison Wesley, ISBN 0-201-63346-9
- « *TCP/IP, Architecture, protocoles, applications* », 4ième édition, D. Comer, Dunod, ISBN 2-10-008181-0
- « *An Engineering Approach to Computer Networking* », Addison-Wesley, ISBN 0-201-63442-6
- « *Réseaux locaux et Internet, des protocoles à l'interconnexion* », 3ième édition, Laurent Toutain, Hermes Science, ISBN 2-7462-0670-6
- Internet...



Plan de la partie 5 (1)

- Généralités sur les réseaux locaux
 - définitions, caractéristiques et constituants d'un LAN
 - normalisation
- Etude générale des couches 1 et 2
 - services physiques
 - couche MAC
 - couche LLC
- Les réseaux à accès aléatoires (CSMA/CD)
 - principe du CSMA/CD
 - format des trames Ethernet/IEEE 802.3



Plan de la partie 5 (2)

- Différentes versions d'Ethernet
- La commutation dans les réseaux locaux
- Les réseaux locaux virtuels (VLAN)



Généralités sur les réseaux locaux

Qu'est ce qu'un réseau local ?
Evolution des réseaux informatiques
Caractéristiques et constituants d'un LAN
Couches 1 et 2 dans les LAN
Normalisation



Qu'est ce qu'un réseau local ? (1)

- C'est un ensemble de **moyens autonomes de calculs** reliés entre eux pour s'échanger des informations et partager des **ressources matérielles ou logicielles**
- Moyens autonomes de calcul
 - micro-ordinateurs
 - stations de travail
 - imprimantes, fax, ...
 - PDA, téléphones portables, ...



Qu'est ce qu'un réseau local ? (2)

- Ressources matérielles partagées
 - imprimantes, photocopieurs, scanners, graveurs
 - espaces disque, ...
- Ressources logicielles partagées
 - programmes, fichiers, ...
 - bases de données
 - messagerie
- On trouve généralement dans un réseau local
 - un serveur de fichiers, d'impressions, de messagerie, de gestion des comptes utilisateur, de licences, de routage sécurisé vers Internet, web ...



Qu'est ce qu'un réseau local ? (3)

- LAN - Local Area Network
 - un réseau local couvre en principe une surface géographique peu étendue (étage ou bâtiment) dans la classification LAN/MAN/WAN
- RLE - Réseau Local Etendu ou d'Entreprise
 - un réseau local qui peut s'étendre sur plusieurs bâtiments ou sites
 - abstraction de la notion d'étendue géographique



Evolution des réseaux informatiques (1)

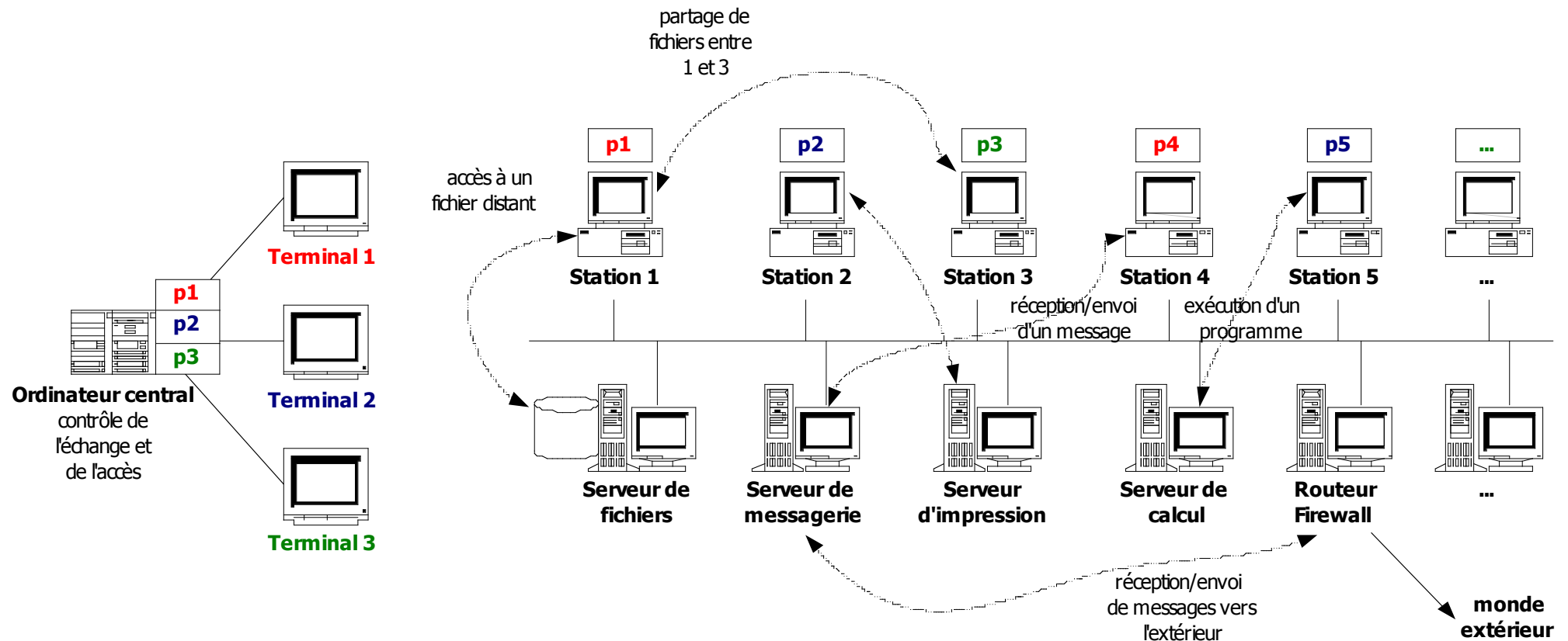
- Deux problèmes majeurs dans les réseaux informatiques
 - Où s'effectuent les traitements (exécution des programmes) ?
 - Quelle est la politique d'accès au réseau ?
- Les premiers réseaux informatiques...
 - un ordinateur central qui effectue tous les traitements
 - des terminaux passifs dotés d'aucune puissance de calcul mais qui permettent uniquement de lancer certains programmes sur l'ordinateur central -> partage du temps CPU de l'ordinateur central entre les différents terminaux
 - l'ordinateur central contrôle les échanges et les accès des terminaux secondaires (relation maître/esclave)



Evolution des réseaux informatiques (2)

- Les réseaux locaux...
 - des **serveurs** mettent à disposition des **clients** certaines ressources partagées
 - les postes client (ou stations) disposent d'une puissance de calcul -> ils exécutent certains programmes en local et émettent des requêtes vers les serveurs pour disposer d'un service particulier non disponible localement
 - le contrôle d'accès au réseau est décentralisé
 - il est maintenant fréquent que chaque station mette à disposition des autres un certain nombre de ressources (on parle alors de système *peer-to-peer*, chaque poste est à la fois client et serveur)

Evolution des réseaux informatiques (3)





Caractéristiques d'un réseau local

- Distances courtes entre les terminaux
 - entre 100 m et 1 km
- Bande passante élevée
 - 10 Mb/s, 100 Mb/s, 1 Gb/s
- Médium de communication partagé
 - il faut gérer l'accès au médium (différentes méthodes)
- Environnement distribué
 - chaque élément peut mettre des ressources à disposition des autres et/ou accéder à des ressources distantes
 - les équipements et les données sont partagées



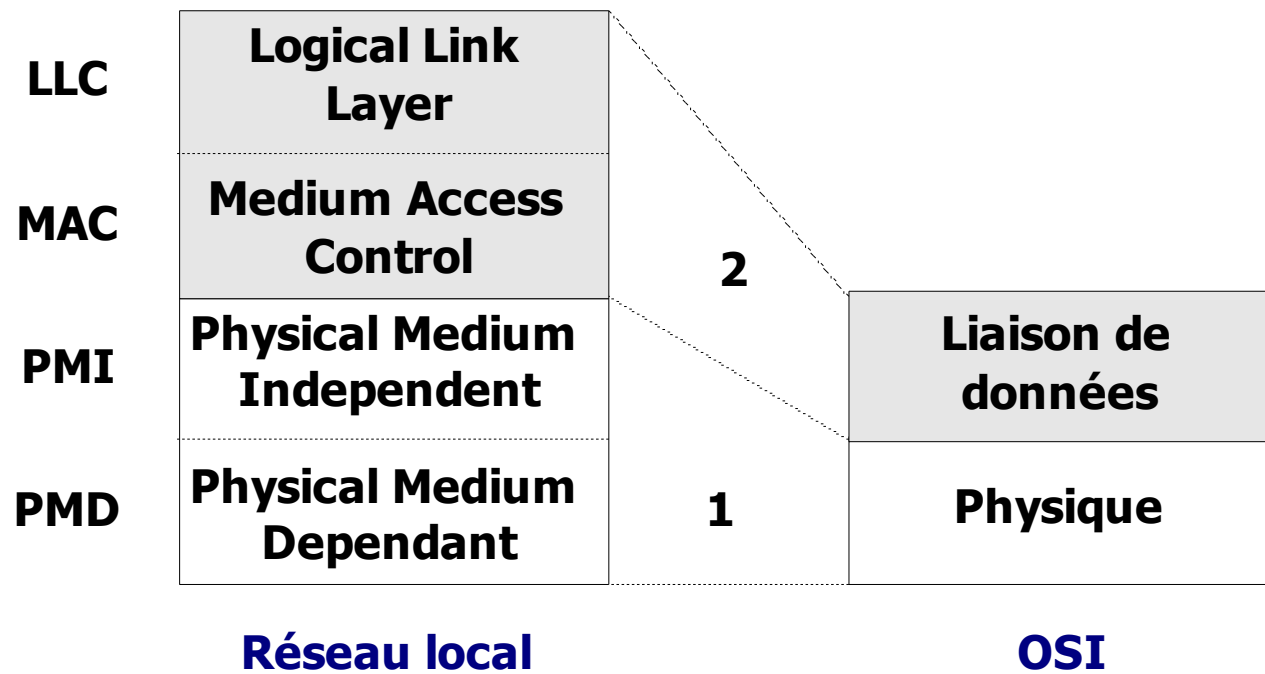
Constituants d'un réseau local

- Un câblage reliant les différents nœuds suivant une certaine topologie
- Une méthode d'accès au support pour assurer son partage
- Une méthode d'adressage pour identifier chaque entité du réseau
- Un ensemble de protocole pour permettre la communication
- Des applications qui utilisent les protocoles de communication

Les couches 1 et 2 des LAN (1)

- LAN / OSI

- OSI : mode point à point au niveau des couches 1 et 2
- LAN : un support unique en mode diffusion





Les couches 1 et 2 des LAN (2)

- PMD - *Physical Medium Dependent*
 - assure le transfert des données (bits) sur des supports variés
 - câble coaxial, paire torsadée, fibre optique, sans fil
- PMI - *Physical Medium Independent*
 - détection de la présence d'un signal, codage, récupération d'horloge (synchronisation)
- MAC - *Medium Access Control*
 - contrôle de l'accès partagé au support et contrôle d'erreur
- LLC - Logical Link Control
 - établissement/rupture de la connexion, gestion de la liaison logique



L'adressage

- OSI : adressage au niveau de la couche réseau (3)
- LAN : un niveau d'adressage supplémentaire
 - chaque interface (point d'accès au réseau) est distinguée par une **adresse physique** ou **adresse MAC**
 - le message n'est transmis à la couche réseau que s'il concerne l'interface destinataire
 - -> évite d'interrompre le processeur hôte de chaque poste raccordé pour chaque message transmis et pour s'apercevoir finalement que le message ne lui était pas destiné...



Normalisation (1)

- février 1980 : groupe de travail 802 de l'IEEE chargé de définir des standards relatifs aux LAN
- 1998 : l'ISO normalise la plupart de ces standards
- Les sous-groupes du groupe 802
 - **802.1** : architecture générale des réseaux locaux, format d'adressage, techniques d'interconnexion et d'administration
 - **802.2** : protocole LLC divisé en trois classes de services
 - LLC1 : mode non connecté (pas de reprise sur erreur, pas de contrôle de séquençement et de duplication)
 - LLC2 : mode connecté proche d'HDLC
 - LLC3 : mode non connecté mais avec acquittement (détection d'erreur)



Normalisation (2)

- Les sous-groupes du groupe 802
 - **802.3 à 802.6** et **802.11 à 802.14** : spécifications des différentes méthodes d'accès
 - **802.7** et **802.8** : coordination des autres sous-groupes pour les besoins large bande (802.7) et fibre optique (802.8)
 - **802.9** : intégration de la voix et des données
 - **802.10** : sécurité des transmissions (chiffrement des données)
 - **802.11** : sans fil (WLAN) infrarouge ou hertzien
 - **802.15** : Bluetooth
 - ...



Normalisation (3)

LLC

couche 2

OSI

MAC

802.2 LLC Logical Link Layer

couche 1

OSI

802.3 CSMA/ CD	802.4 Token bus	802.5 Token ring	802.6 DQDB MAN	802.9 Voix/ Data	802.11 Sans fil	802.12 Any LAN
Bus	Bus à jeton	Anneau à jeton	Double bus			Etoile
support physique						

Et maintenant 802.16 → WiMAX...

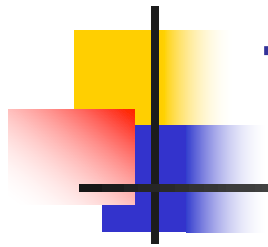
A decorative graphic consisting of a black crosshair with colored squares (blue, red, yellow) at the intersections.

Etude générale des couches 1 et 2

Services physiques

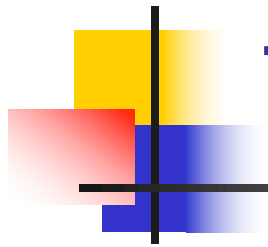
Couche MAC

Couche LLC



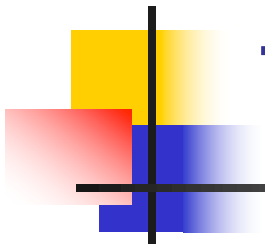
Topologies et méthodes d'accès (1)

- La méthode d'accès utilisée dépend de la topologie du réseau sous-jacent
- Topologie en bus
 - les messages sont reçus par l'ensemble des stations connectées (diffusion)
 - une station peut accéder à tout moment au support
-> problème si deux stations décident d'émettre en même temps (collision)
 - 802.3 (Ethernet) : une station vérifie avant d'émettre qu'aucune autre station n'est déjà en train d'émettre
 - 802.4 (Token Bus) : chaque station se voit attribuer tour à tour le droit d'émettre (circulation d'un jeton)



Topologies et méthodes d'accès (2)

- Topologie en anneau
 - circulation unidirectionnelle du message de proche en proche jusqu'à atteindre le destinataire
 - 802.5 (Token Ring) : le droit d'émettre est transmis par l'intermédiaire d'un jeton qui circule de station en station sur l'anneau
- Topologie en étoile
 - N liaisons point à point autour d'un concentrateur qui peut éventuellement participer à la distribution de l'accès au support
 - Une station qui désire émettre peut formuler une demande au concentrateur (802.12)

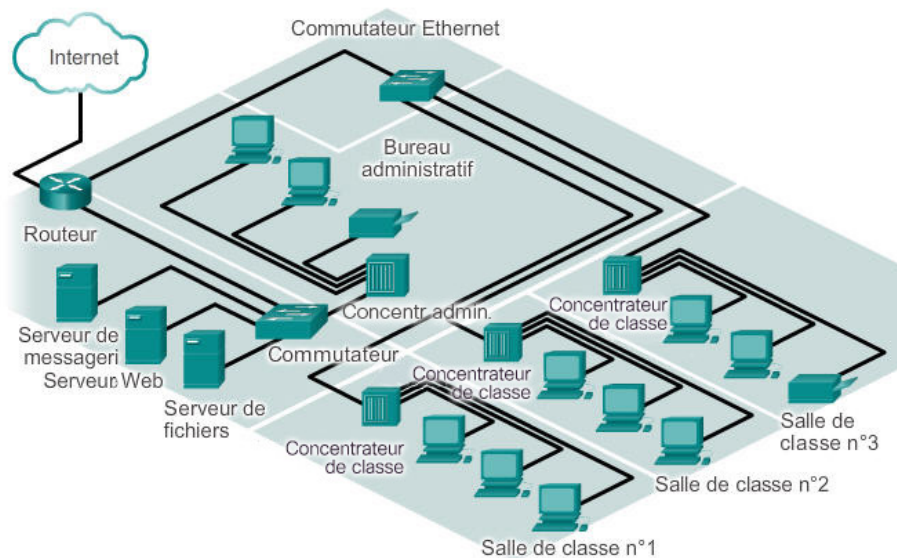


Topologies et méthodes d'accès (3)

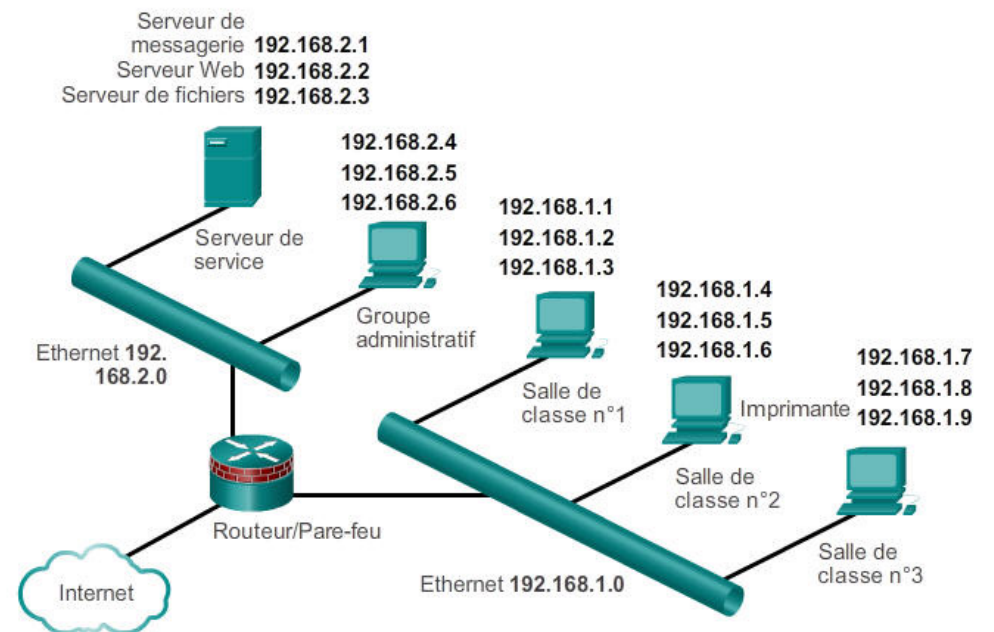
- Récapitulatif des méthodes d'accès
 - accès aléatoires avec écoute du canal (802.3/Ethernet)
 - protocole très simple à mettre en œuvre (pas d'échange d'information entre les équipements pour gérer le droit de parole) -> peu coûteux
 - accès contrôlés
 - gestion centralisée par un concentrateur (802.12)
 - gestion décentralisée : systèmes à jeton
 - jeton adressé (Token bus) - protocole complexe qui garantit une borne maximale pour le temps d'émission
 - jeton non adressé (Token ring) - circulation plus simple du jeton

Topologie physique/logique (1)

Topologie physique

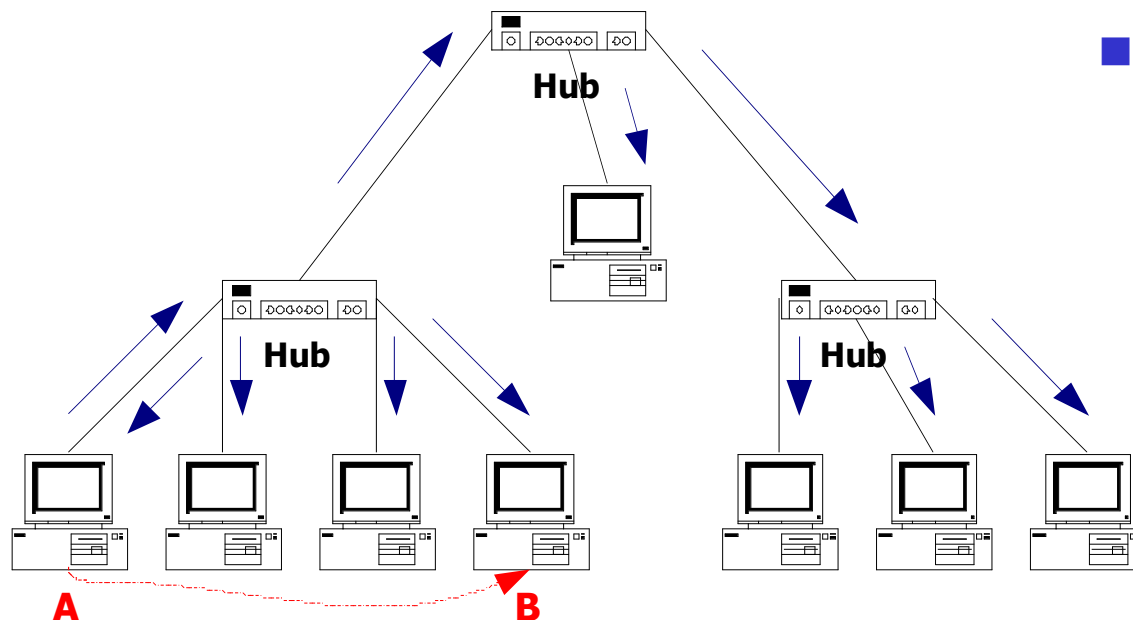


Topologie logique



Topologie physique/logique (2)

- La topologie physique indique comment les différentes stations sont physiquement raccordées (câblage)
- La topologie logique décrit comment est distribué le droit d'émettre

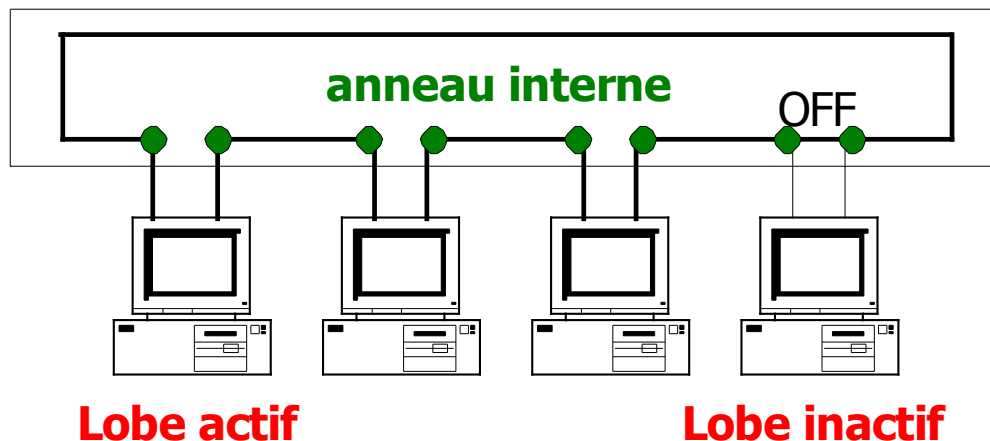


- Exemple 802.3
 - topologie physique en étoile
 - topologie logique en bus

Topologie physique/logique (3)

- Dans un anneau, si une station tombe en panne, tout l'anneau est interrompu
- Utilisation d'un concentrateur MAU qui détecte les stations hors service

MAU - Multiple Access Unit ou Media Attachment Unit



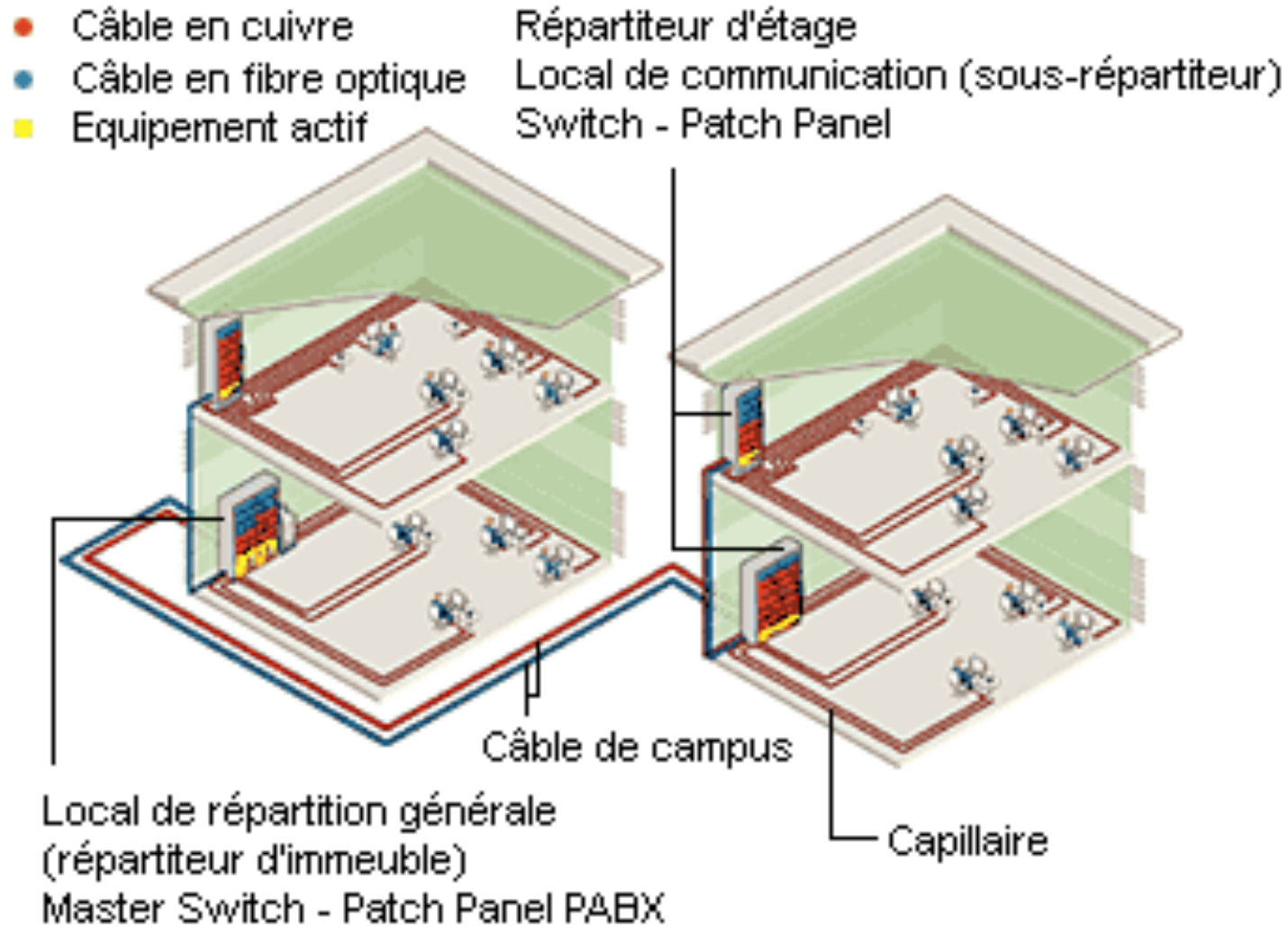
- Exemple 802.5
 - topologie physique en étoile
 - topologie logique en anneau



Câblage des bâtiments (1)

- Le plus souvent, topologie physique en étoile vers un local technique qui assure l'interconnexion
 - permet de construire des sous-réseaux indépendants entre eux
- Le pré-câblage qui permet une gestion très souple
 - les câbles vont d'un bureau vers un panneau de brassage (100 m maximum) ; de ce panneau partent d'autres câbles vers l'équipement d'interconnexion qui utilise la technologie de réseau appropriée
 - pour modifier la topologie physique du réseau, il suffit de re-câbler le panneau de brassage
 - il y a abstraction du type de réseau et de la topologie

Câblage des bâtiments (2)

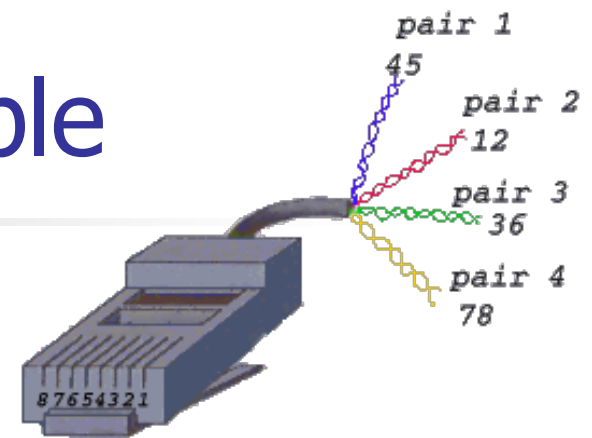
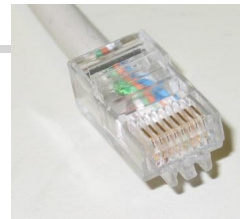


source 3M-France

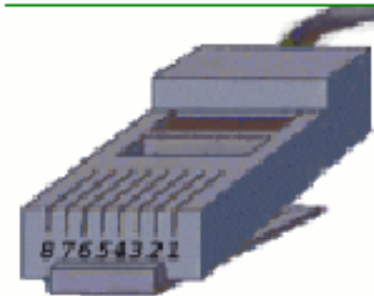
Les différents types de câble

■ Paires torsadées (ex. Ethernet)

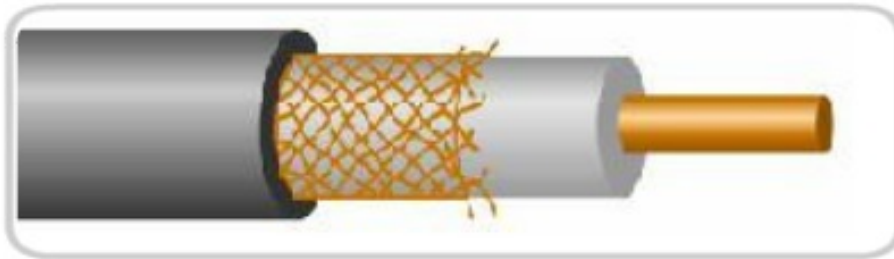
- peu coûteux, facile à mettre en place
- très utilisées dans les réseaux locaux et la téléphonie
- longueur limitée à 100 m (relativement sensible aux perturbations électromagnétiques)



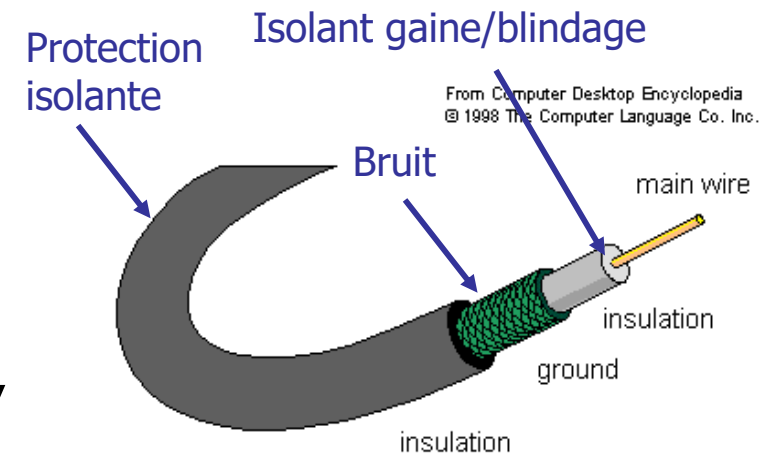
Broche	nom	description pour 10baseT	La paire torsadée se branche à un RJ-45. Le RJ-45 se compose de huit broches.
1	TX+	Transmission de données +	
2	TX-	Transmission de données -	
3	RX+	Réception de données +	
4	n/c	100BaseT4 uniquement	
5	n/c	100BaseT4 uniquement	
6	RX-	Réception de données -	
7	n/c	100BaseT4 uniquement	
8	n/c	100BaseT4 uniquement	
Note		Sur les hubs, TX et RX sont intervertis	



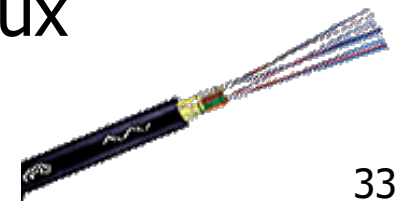
Les différents types de câble



- **Câble coaxial** (ex. LAN, TV, Câble, ...)
 - supporte des distances plus grandes, plus résistant aux perturbations
 - relativement coûteux, plus difficile à installer (rigidité du câble, encombrant)



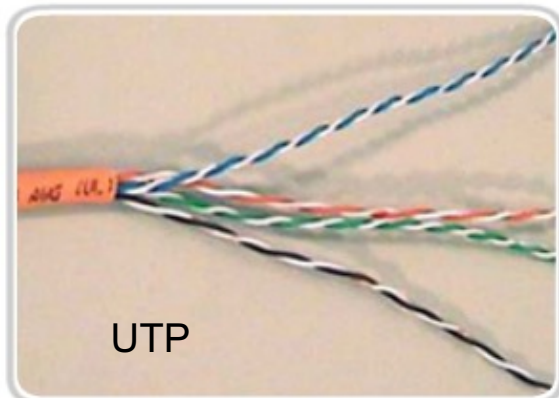
- **Fibre optique**
 - très coûteux, faible atténuation, très grande BP
 - utilisée principalement dans le cœur des réseaux
 - multimode (~1km) et monomode (~60km)



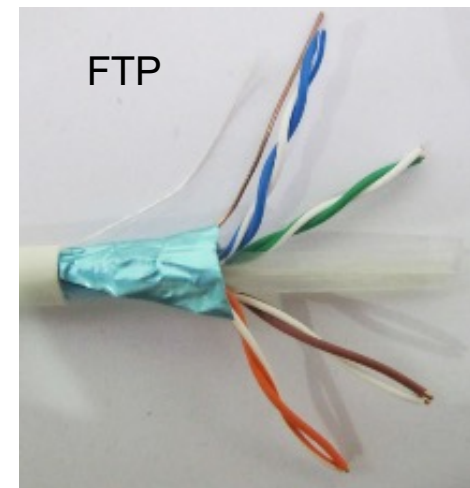
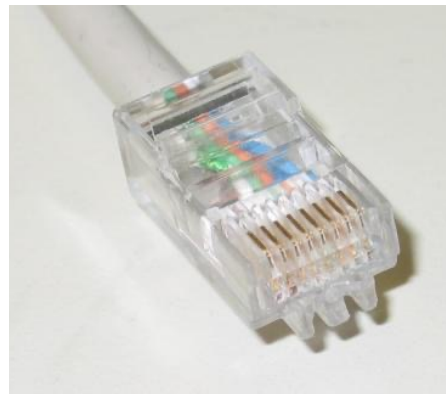
Les câbles en paires torsadées (1)



- Trois principaux types de câble
 - paires torsadées non blindées (UTP) : les fils sont regroupés deux à deux et torsadés -> réduit la diaphonie (passage du signal d'un fil à l'autre)
 - paires torsadées écrantées (FTP) : idem mais écran aluminium
 - paires torsadées blindées (STP) : chaque paire possède son propre écran



UTP



FTP



Les câbles en paires torsadées (2)

- Différentes catégories (standard ISO 11801) selon la bande passante sur 100 m
 - Catégorie 2 : Utilisation jusqu'à 1 MHz, téléphonie
 - Catégorie 3 : Utilisation jusqu'à 16 MHz, Ethernet 10Mbps, Token Ring 4 Mbps, Localtalk, téléphonie
 - Catégorie 4 : Utilisation jusqu'à 20 MHz, Ethernet 10Mbps, Token Ring 4 et 16 Mbps, Localtalk, téléphonie
 - Catégorie 5 : Utilisation jusqu'à 100 MHz, Ethernet 10 et 100 Mbps, Token Ring 4/16 Mbps, ATM 155 Mbps
 - Catégorie 6, 7 : En cours de normalisation, GigabitEthernet, ATM 1,2Gbitps



La couche MAC

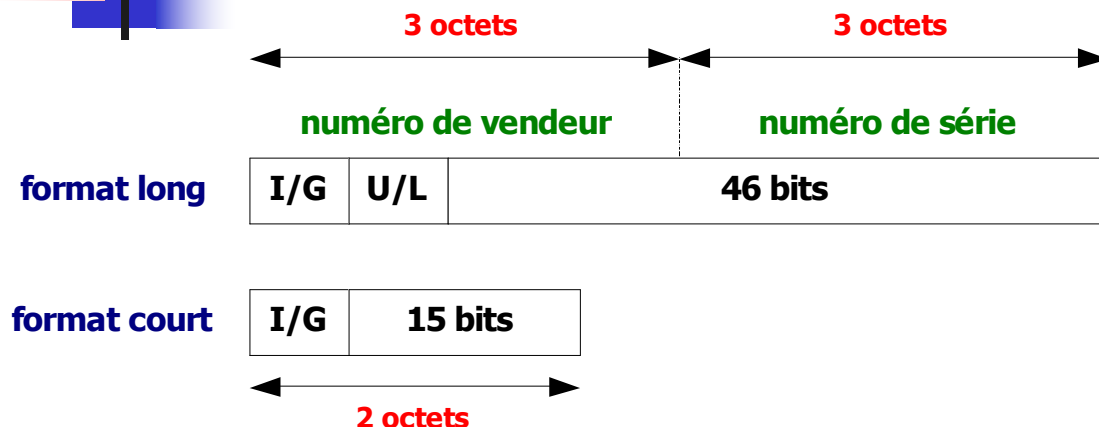
- Gestion de l'accès au support, problèmes d'adressage (adresse MAC), contrôle d'erreurs (FCS)
- Les méthodes d'accès aléatoires (ou à contention)
 - **CSMA** - *Carrier Sense Multiple Access* (accès multiple avec écoute de la porteuse)
 - **CSMA/CA** - *Collision Avoidance* (AppleTalk, 802.11, ...)
 - prévention de collision
 - AppleTalk obsolète : 230,4 kbit/s pour le partage d'imprimantes
 - **CSMA/CD** - *Collision Detection* (Ethernet)
 - détection de collision
 - normalisé par IEEE 802.3 et ISO 8802.3



L'adressage MAC IEEE 802.1 (1)

- L'adresse MAC désigne de façon unique une station sur le réseau (unicité assurée par l'IEEE)
- Adressage à plat : l'adresse ne donne aucune information sur la localisation de la machine
- Elle est gravée sur la carte d'interface réseau ou l'équipement par le fabricant
- Deux formats
 - adresse courte sur 16 bits pour réseaux locaux non interconnectés (n'est plus utilisée)
 - adresse longue sur 48 bits pour les réseaux interconnectés

L'adressage MAC IEEE 802.1 (2)



I/G=0 : adresse individuelle (unicast)

I/G=1 : multicast ou broadcast

U/L=0 : adresse universelle IEEE

U/L=1 : adresse locale (unicité garantie par l'administrateur local)

- Numéro de vendeur attribué par l'IEEE (RFC 1340)
ex: Cisco (00-00-0C), Sun (08-00-20), Xerox (00-00-AA)
- Numéro de série attribué par le constructeur
- Adresse de *broadcast* : FF-FF-FF-FF-FF-FF
 - utilisée par les protocoles de résolution d'adresses
 - la trame est délivrée à la couche supérieure
 - utilisation néfaste pour les performances (IT CPU)

L'adressage MAC IEEE 802.1 (3)

- Ecriture de l'adresse (voir RFC 2469)
 - I/G est le 1^{er} bit transmis
 - Format IEEE (forme canonique) utilisé par Ethernet. Le 1^{er} bit transmis est le bit 2⁰, les octets sont séparés par - 03-00-00-00-00-00 signifie I/G=1 et U/L=1
 - Format non canonique utilisé par Token Ring. Ecriture inversée, le 1^{er} bit transmis est le bit 2⁷, les octets sont séparés par :, 80:00:00:00:00:00 signifie I/G=1 et U/L=0

In memory, 12 34 56 78 9A BC
canonical: 00010010 00110100 01010110 01111000 10011010 10111100

1st bit appearing on LAN (group address indicator I/G)

On LAN: 01001000 00101100 01101010 00011110 01011001 00111101

In memory,
MSB format: 01001000 00101100 01101010 00011110 01011001 00111101
 48 2C 6A 1E 59 3D



L'adressage MAC IEEE 802.1 (3)

- Adresse de diffusion restreinte (multicast)
 - bit I/G=1 -> désigne un ensemble de stations
 - chaque station stocke une liste d'adresses de groupe (fournies par des applications qui utilisent le multicast) auxquelles elle doit répondre
 - le filtrage est réalisé au niveau MAC contrairement à la diffusion généralisée (broadcast)
 - par exemple pour IP multicast (adresses de classe D), la plage d'adresses MAC s'étend de 01-00-5E-00-00-00 à 01-00-5E-7F-FF-FF (RFC 1112)



L'adressage MAC IEEE 802.1 (4)

- En 1995, la norme IEEE 1394 a défini une nouvelle structure d'adresse MAC sur 64 bits (EUI-64)
- Le numéro de série est étendu à 5 octets pour répondre à la pénurie d'adresses
 - du fait des quantités de matériels vendus
 - extension aux applications domestiques grand public (téléviseurs, magnétoscopes, ...)
- L'IEEE n'attribue une nouvelle adresse à un constructeur que si ce dernier a déjà utilisé plus de 90% de ses valeurs possibles

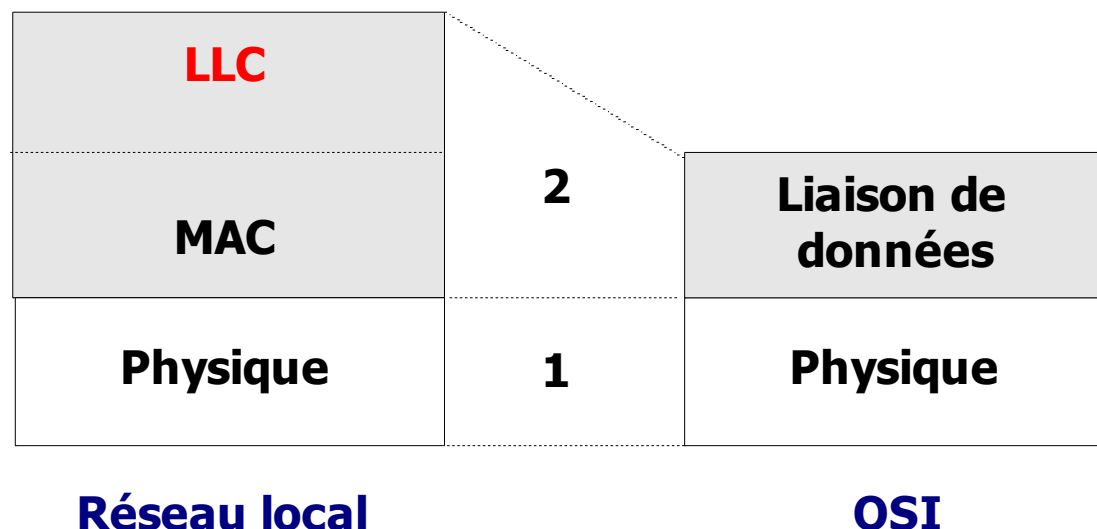


Le contrôle d'erreur

- La trame MAC contient une en-tête et en-queue spécifiques à chaque type de réseau
- L'en-queue contient 4 octets pour le champ CRC ou FCS normalisé par l'IEEE : le polynôme générateur est le même quelque soit le réseau utilisé
- La couche MAC rejette les trames erronées mais ne fait pas de reprise sur erreur (éventuellement réalisée par les couches supérieures)

La couche LLC - IEEE 802.2

- Rôle : masquer aux couches supérieures le type de réseau utilisé, contrôle de la transmission des données une fois que la station a gagné son droit à la parole (couche MAC)
- Sous-ensemble (parfois très réduit) d'HDLC





La trame LLC (1)

- Format général de la trame LLC
 - SAP (*Service Access Point*) permet de désigner la (ou les) couche(s) supérieure(s) destinataire(s) (DSAP) et la couche supérieure émettrice (SSAP)
 - permet de faire cohabiter plusieurs protocoles sur une même interface réseau (IP/IPX/NETBIOS/X.25/...)
 - 7 bits de poids fort = @ du SAP (RFC 1700)
 - le bit de poids faible (C/R ou I/G)
 - SSAP : trame de commande (C/R=0) ou de réponse (C/R=1)
 - DSAP : trame destinée à un SAP unique (I/G=0) ou à un groupe (I/G=1)

DSAP 8 bits	SSAP 8 bits	Commande 8 ou 16 bits	Données M octets
------------------------------	------------------------------	--	-----------------------------------

La trame LLC (2)

- Le champ commande de la trame LLC
 - champ commande similaire à celui d'HDLC
 - trames (I) et (S) sur 2 octets, trames (U) sur 1 octet
 - trames (S)
 - 4 bits sont réservés pour un usage futur (mis à 0)
 - 3 types : RR, RNR et REJ
 - trames (U) : SABME, DISC, UA, DM, FRMR, UI...

DSAP 8 bits	SSAP 8 bits	Commande 8 ou 16 bits	Données M octets
----------------	----------------	--------------------------	---------------------

bit15	bit14	bit13	bit12	bit11	bit10	bit9	bit8	bit7	bit6	bit5	bit4	bit3	bit2	bit1	bit0	
Nr							P/F	Ns							0	(I)
Nr							P/F	r	r	r	r	S	S	0	1	(S)
								U	U	U	P	U	U	1	1	(U)



Quelques valeurs de SAP

SAP hexa.	SAP décimal	SAP Binaire	signification	Equivalent Ethernet
0x00	0	0000 0000	SAP Nul	
0x02	2	0000 0010	Gestion de la couche LLC	
0x06	6	0000 0110	Réseau IP	0x800
0x42	66	0100 0010	Gestion du <i>Spanning Tree</i>	
0x7E	126	0111 1110	X.25 niveau 3	0x805
0xAA	170	1010 1010	SNAP	
0xE0	224	1110 0000	IPX: (protocole du réseau NetWare de Novell)	0x8137

source L. Toutain



Les réseaux à accès aléatoires

Réseaux IEEE 802.3 et Réseaux
Ethernet



La petite histoire d'Ethernet

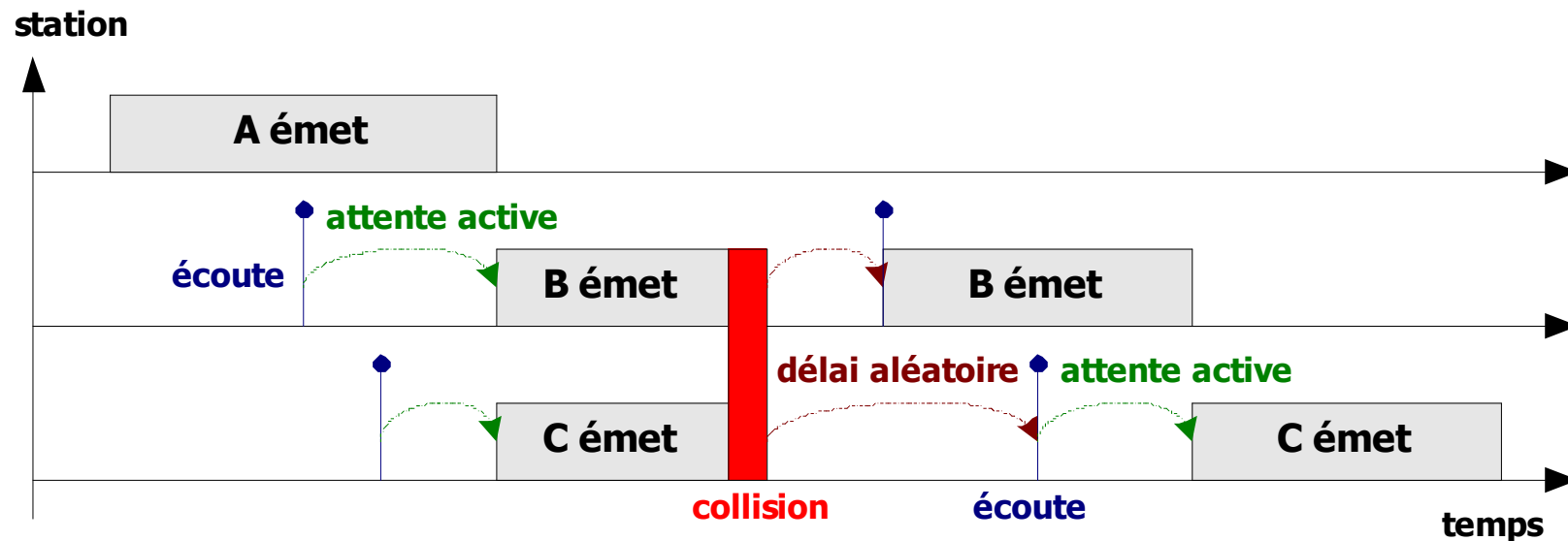
- 1970 : protocoles à contention pour des accès radio à l'université d'Hawaii
- 1973 : première version d'Ethernet (Xerox) - 3Mbit/s sur câble coaxial
- 1980 : Ethernet DIX (Digital/Intel/Xerox) 10Mbit/s
- 1982 : spécifications définitives d'Ethernet V2
- 1985 : IEEE 802.3 10 Base 5
- 1989 : ISO 8802.3
- Aujourd'hui, Ethernet=90% des réseaux locaux et développement du 802.11



Principe du CSMA/CD (1)

- Rappel : à un instant donné, une seule trame circule sur le câble
 - pas de multiplexage, pas de full-duplex (pendant l'émission, la paire de réception sert à l'écoute du canal)
 - diffusion des messages à toutes les stations
 - avant d'émettre, une station écoute le réseau pour s'assurer que le support est libre
 - si deux stations émettent simultanément car elles ont détecté un silence sur le support, il y a collision : chaque message est pollué par l'autre
 - en cas de collision, une station cesse ses émissions et essaie d'émettre ultérieurement
 - la couche MAC réalise la reprise sur collision

Principe du CSMA/CD (2)



- Principe de la détection de collision
 - chaque station écoute son propre message et compare les niveaux électriques du message qu'elle a émis et du message écouté



Principe du CSMA/CD (3)

- Après 16 tentatives d'émission d'un même message, l'émetteur abandonne l'émission
- Si deux stations entrent en collision, la probabilité pour que l'une des stations en subisse une deuxième est 0,5
- Impossible de borner le temps d'attente avant une émission d'un message
 - méthode d'accès probabiliste et non déterministe
 - ne convient pas aux applications temps réel et aux transferts isochrones (voix/données)
 - CSMA/CD efficace sur un réseau peu chargé, pas adapté aux réseaux chargés



La détection de collision (1)

- Si A et B émettent simultanément, pour que A détecte la collision, il faut que A soit encore en train d'émettre quand le premier bit de B lui parvient
- Fenêtre de collision : temps minimal pendant lequel une station doit émettre pour détecter une éventuelle collision (dans le cas des 2 stations les plus éloignées sur le réseau)
- Ce temps est fixé à $51,2\mu\text{s}$ pour un réseau à 10Mbit/s avec comme plus grande distance 2500m

La détection de collision (2)

http://wps.aw.com/aw_kurose_network_2/0,7240,227091-,00.html.

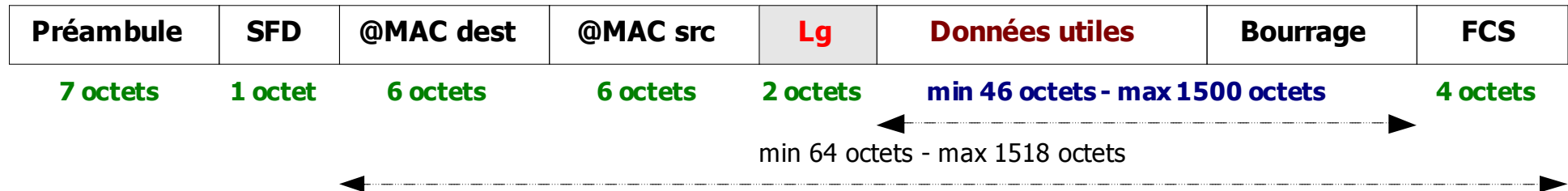
- Conclusion : il y a une taille minimale de trame qui dépend
 - du débit du réseau
 - de la distance maximale entre deux stations (diamètre du réseau)
 - 512 bits (64 octets) pour 10Mbit/s et 2500m
- Pour assurer la compatibilité entre les différentes versions et ne pas pénaliser les performances, la taille minimale est fixée à 64 octets
 - -> il faut ajuster le diamètre du réseau en conséquence

10Mbit/s	2500m	51,2µs
100Mbit/s	250m	5,12µs
1000Mbit/s	25m	0,512µs

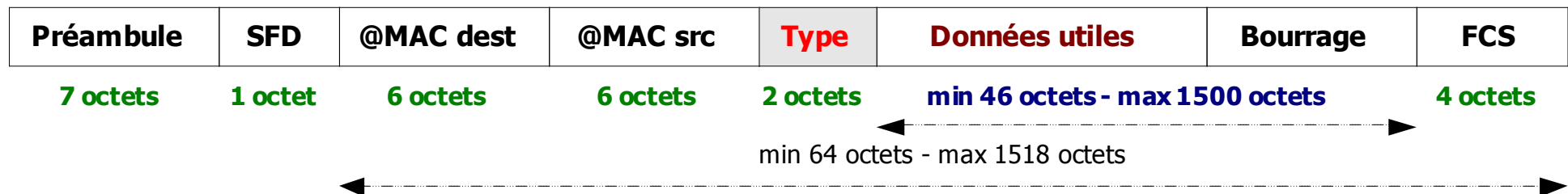


Trames IEEE 802.3 et Ethernet (1)

Trame IEEE 802.3



Trame Ethernet



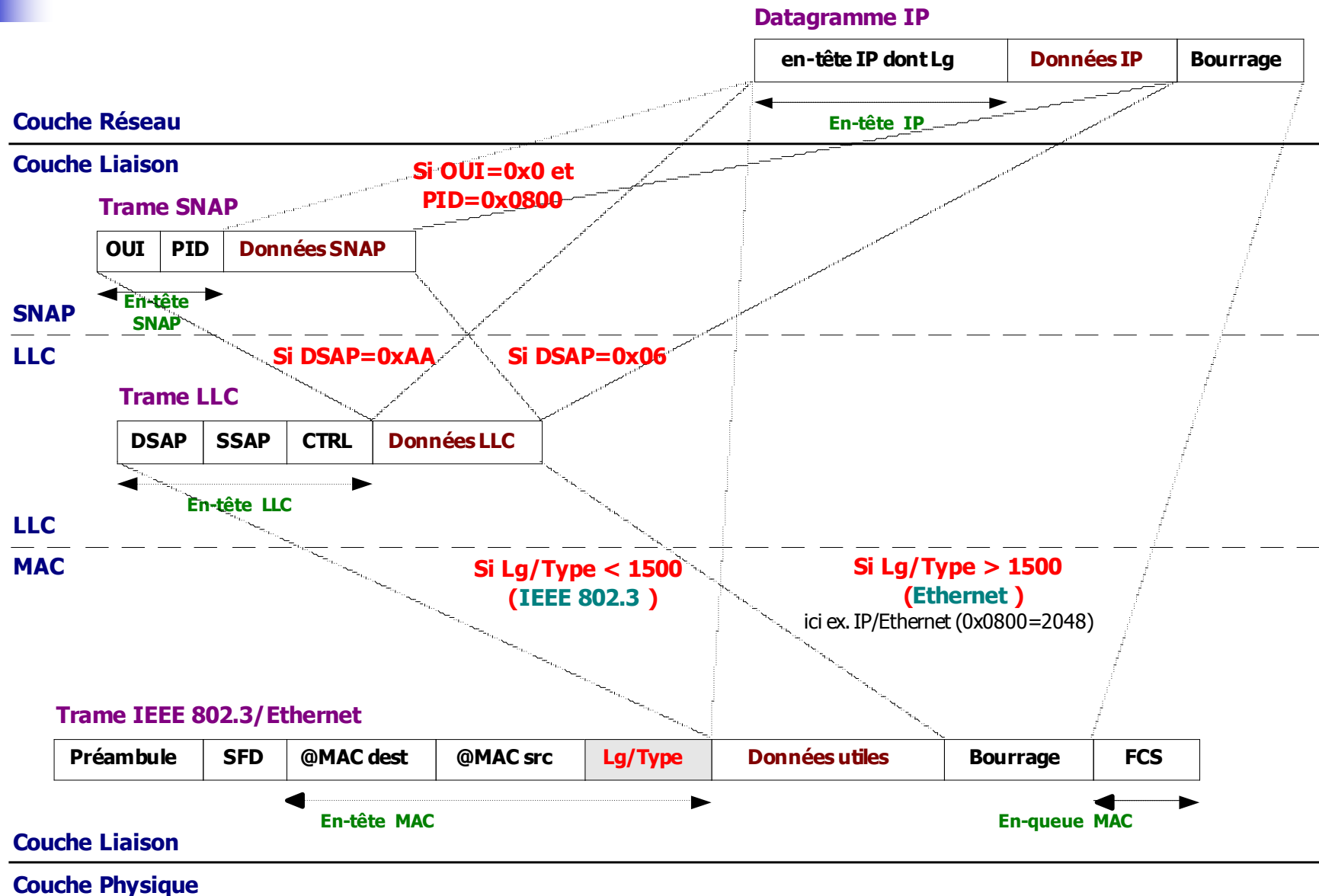
- Préambule : 7 fois 10101010 pour la synchronisation bit
- SFD (*Start Frame Delimitator*) : 10101011 pour la synchronisation octet
- Bourrage si Lg < 46 octets pour détection collision
- FCS sur 4 octets pour la détection d'erreur
- Différence IEEE 802.3/Ethernet : champ Lg/Type



Trames IEEE 802.3 et Ethernet (2)

- Le champ Lg/Type et compatibilité
 - 802.3 : le champ **Lg** désigne la longueur des données utiles (sans le *padding*) et $Lg < 1500$
 - Ethernet : le champ **Type** désigne le type des données (i.e. le protocole à qui il faut délivrer les données)
exemples : IP=0x0800, ARP=0x0806, IPX=0x8137
la couche supérieure véhicule la longueur des données
 - Compatibilité assurée par le fait que le champ Type ne commence la numérotation des protocoles qu'à partir de la valeur décimale 1500

Compatibilité IEEE/Ethernet





Différentes versions d'Ethernet



Pourquoi différentes versions ?

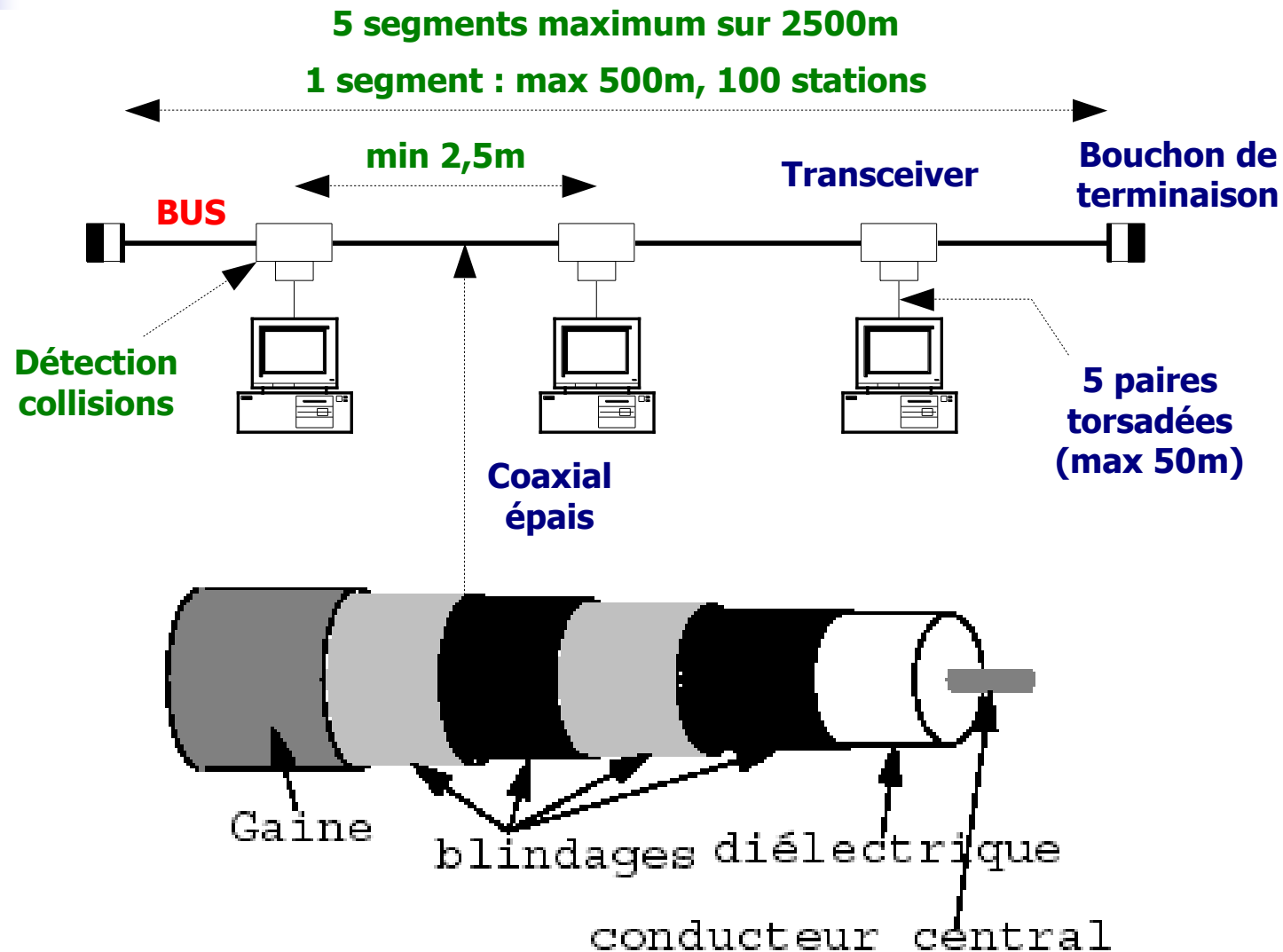
- Protocoles évolutifs
 - 2Mbit/s, 10Mbit/s, 100Mbit/s, 1Gbit/s
 - coaxial, paires torsadées, fibres optiques
- Les appellations normalisées IEEE 802.3 sont désignées par un code qui indique
 - le débit
 - le type de modulation (bande de base ou large bande)
 - la longueur maximale d'un segment pour un câble coaxial ou une lettre donnant le type du support (T pour la paire torsadée, F pour la fibre optique)
 - Exemple : 10Base5 = 10Mbit/s en bande de base sur câble coaxial d'une longueur maximale par segment de 500m



Ethernet épais, IEEE 802.3 10base5 (1)

- Première version d'Ethernet normalisée (1985)
- Pratiquement plus utilisée
- 10Mbit/s en bande de base sur câble coaxial d'une longueur maximale par segment de 500m
- Matériel
 - codage Manchester
 - topologie physique = bus
 - câble coaxial épais (10mm), câble de liaison, bouchons de terminaison (limite échos), connecteur DB15, répéteurs entre deux segments
 - transceiver (ou MAU) : conversion des signaux, détection collisions
 - carte Ethernet : gère l'algorithme CSMA/CD, ...

Ethernet épais, IEEE 802.3 10base5 (2)





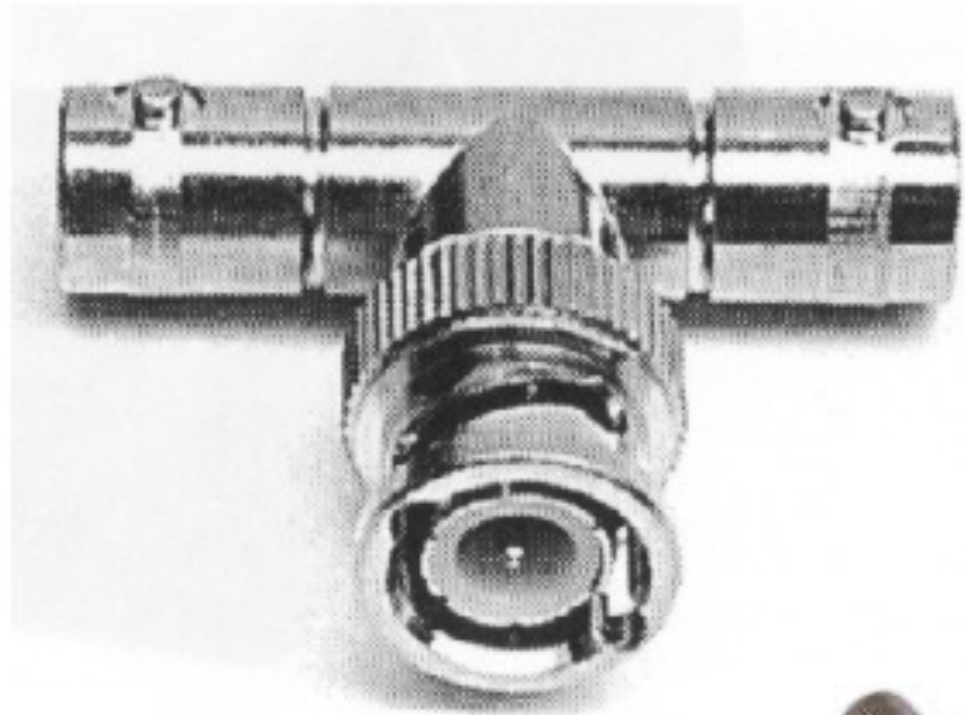
Ethernet fin, IEEE 802.3 10base2 (1)

- Moins coûteux et plus facile d'installation
- Architecture la plus économique pour des petits réseaux (dizaines de stations)
- Matériel
 - codage Manchester
 - topologie physique = bus
 - câble coaxial fin (5mm), bouchons de terminaison (limite échos), connecteur BNC en T, répéteurs entre deux segments (30 stations max par segment)
 - longueur maximale d'un segment : 185m
 - distance minimum entre 2 nœuds : 0,5m
 - transceiver intégré à la carte Ethernet

Ethernet fin, IEEE 802.3 10base2 (2)



câble thin ethernet



prise BNC en T



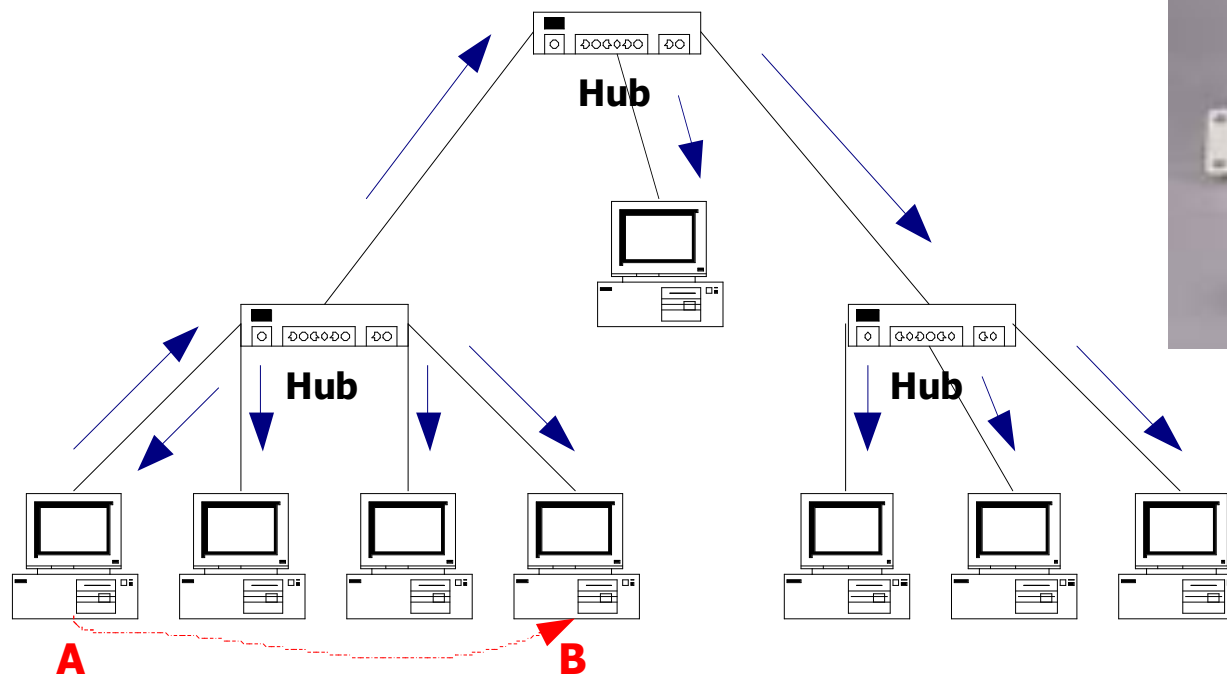


Ethernet en paires torsadées

- Réutilisation du câblage téléphonique (AT&T)
- Topologie physique en étoile
- Connecteurs RJ45
- Un Hub émule un bus
 - concentrateur/répéteur
 - diffusion des messages sur tous les ports
 - détection des collisions (le signal de collision est retransmis à l'ensemble des stations)
 - LED de status + test du lien toutes les 8 secondes
- Liaison Hub/Station ou Hub/Hub en paires torsadées (1 pour l'émission, 1 pour la réception)
- Nombre de niveaux limités par la fenêtre de collision

Ethernet, IEEE 802.3 10baseT

- Longueur d'un maximale d'un brin (liaison hub/station ou hub/hub) : 100m ou 150m
- 2 paires torsadées UTP catégorie 5
- 3 niveaux de Hub au maximum





Récapitulatif Ethernet 10 Mbit/s

paramètres	10base5	10base2	10base T
médium de transmission	coaxial (50 ohm)	coaxial (50 ohm)	paire téléphonique
technique de signalisation	Manchester	Manchester	Manchester
vitesse de transmission	10 Mbits/s	10 Mbits/s	10 Mbits/s
longueur maximale du segment	500 m	185 m	100 m (étoile)
couverture maximale du réseau	2500 m	925 m	400 m
nb max de nœuds par segment	100	30	dépend de l'équipement actif
espacement min entre les nœuds	2,5 m	0,5 m	*
diamètre du câble	10 mm	5 mm	*

source L. Toutain



FastEthernet

- Evolution du 10baseT vers le 100 Mbit/s (IEEE 802.14)
- Hub et cartes avec ports 10/100Mbps (auto-négociation)
 - le signal de *link status* est remplacé par un mot de 16 bits qui décrit les caractéristiques de l'équipement
 - le port et la carte s'auto-configurent sur le plus grand dénominateur commun (permet la mixité 10/100)
 - hub type I (mixité) ou type II (plus rapide)
- Plusieurs versions
 - 100baseT4 (4 p. cat. 3,4,5) , 100baseT2 (2 p. cat. 3,4,5) , 100baseTX (2 p. cat. 5), 100baseFX (fibre)



Gigabit Ethernet (1)

- Avec un commutateur Gigabit Ethernet
 - mise en relation de type point-à-point : pas de diffusion, pas de détection de collision (pas CSMA/CD)
 - la taille de trame minimale reste de 64 octets
- Avec un répéteur (hub) Gigabit Ethernet
 - pour garder un diamètre du réseau suffisant (200m), la trame minimale peut être augmentée à 512 octets
 - pour ne pas gaspiller la bande passante par le bourrage, un mécanisme de groupage de trames (*burst*) est mis en place
- Généralement utilisé pour l'interconnexion de réseaux à 10 ou 100 Mbit/s
- Support de prédilection : fibre optique

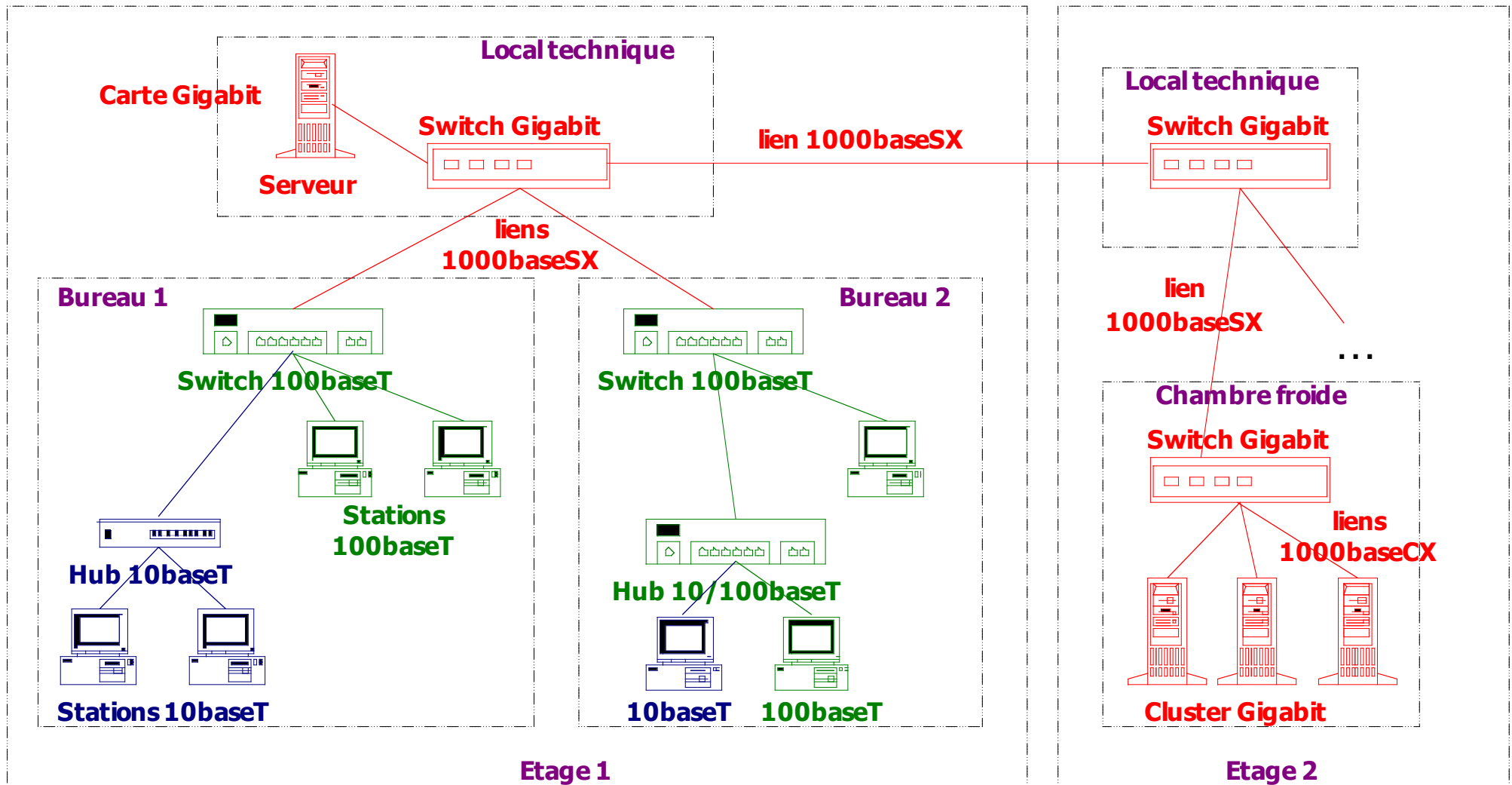


Gigabit Ethernet (2)

- Un équipement Gigabit Ethernet contient généralement des ports 10, 100 et 1000 avec des ports pour la fibre optique
- Les différents types
 - 1000baseCX : 2 paires blindées (STP) sur 25m -> limité à l'interconnexion de hub ou clusters
 - 1000baseSX : fibre optique courte longueur d'onde sur 260/550m -> interconnexion à l'intérieur d'un bâtiment
 - 1000baseLX : fibre optique grande longueur d'onde sur 3km (monomode) -> interconnexion sur un campus
 - 1000baseT : 4 paires cat. 5/6 UTP sur 100m, coûteux car traitement du signal complexe

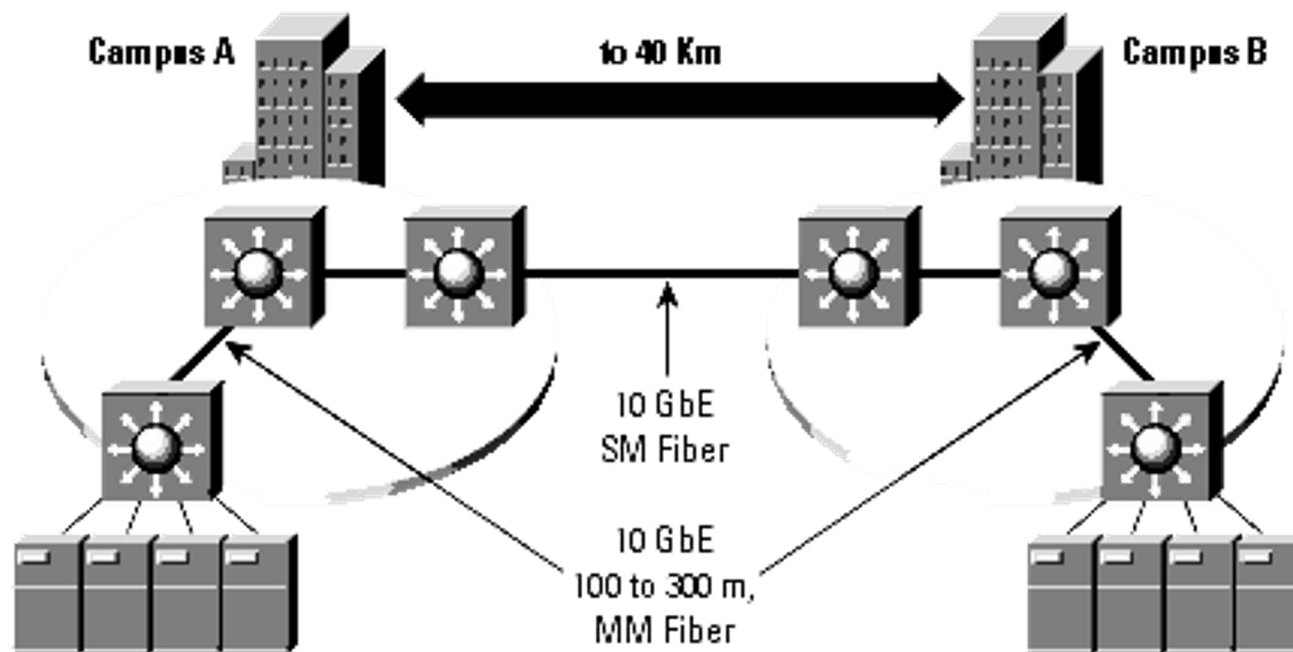
Gigabit Ethernet (3)

Utilisation typique actuellement



10 Gigabit Ethernet

- Ethernet 10Gbit/s en cours uniquement sur fibre avec technique de multiplexage en fréquences



- Cost-Effective Bandwidth for the LAN, Switch-to-Switch
- Used to Aggregate Multiple Gigabit Ethernet Segments
- 10 Gigabit EtherChannel Will Enable 20 to 80 Gbps (future)

source Cisco Systems



Evolutions d'Ethernet

- Pour certaines applications, une augmentation de la taille de la trame Ethernet serait nécessaire (champ données > 1500 octets) mais problème de compatibilité avec la trame IEEE 802.3
 - remplacer le champ longueur de la trame IEEE 802.3 par le numéro de protocole Ethernet quand les données font plus de 1500 octets (pour ces trames le champ longueur est inutile, il n'y a pas de bourrage)
 - problème : les équipements considèrent comme une erreur une trame de plus de 1518 octets (perte de compatibilité avec les équipements existants)



Lyon 1

La commutation dans les LAN

Principe de la commutation

Matrices de commutation

Problème de congestion

Techniques et modes de commutation



Commutation dans les LAN

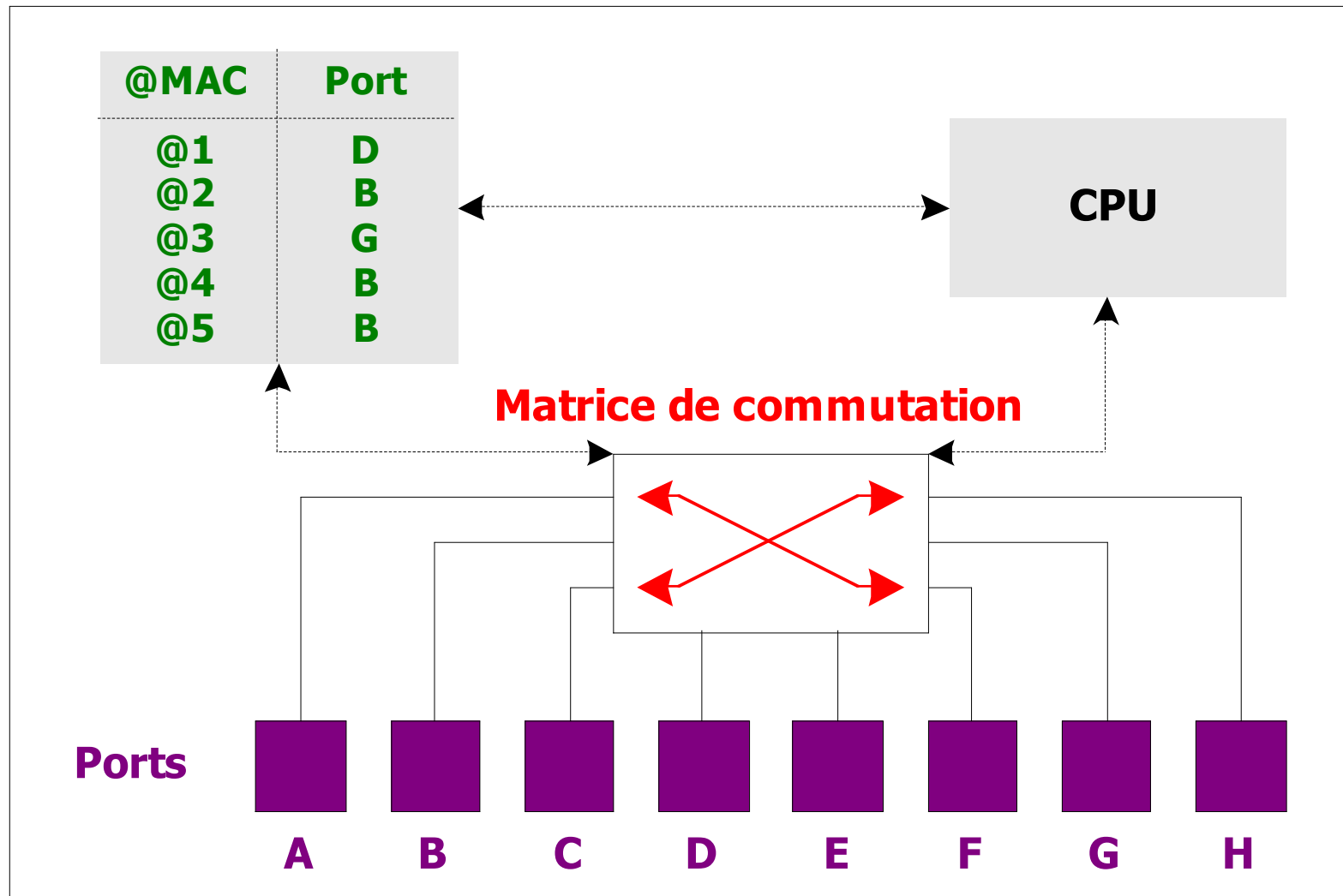
- Issue de la téléphonie (RTC) et des réseaux grande distance (WAN)
- Apparition dans Ethernet (*Switched Ethernet*)
 - garantit une certaine bande passante
 - évite les problèmes d'effondrement dans le cas des réseaux CSMA/CD chargés
 - permet des communications full-duplex
- Aujourd'hui, les commutateurs sont largement utilisés dans les réseaux Ethernet



Principe de la commutation (1)

- Commutation = mise en relation directe d'un port d'entrée avec un port de sortie
 - établissement d'une liaison point à point
 - avant chaque communication par un protocole de signalisation spécifique (circuit virtuel)
 - dynamiquement (réseaux locaux) en fonction d'une table d'acheminement (FDB : *Forwarding Data Base*)
 - plus de problème d'accès multiples au support (évite les collisions)
- Comment établir cette mise en relation ?
 - plus ou moins complexe, plus ou moins coûteux
 - nécessite de l'intelligence dans l'équipement

Principe de la commutation (2)

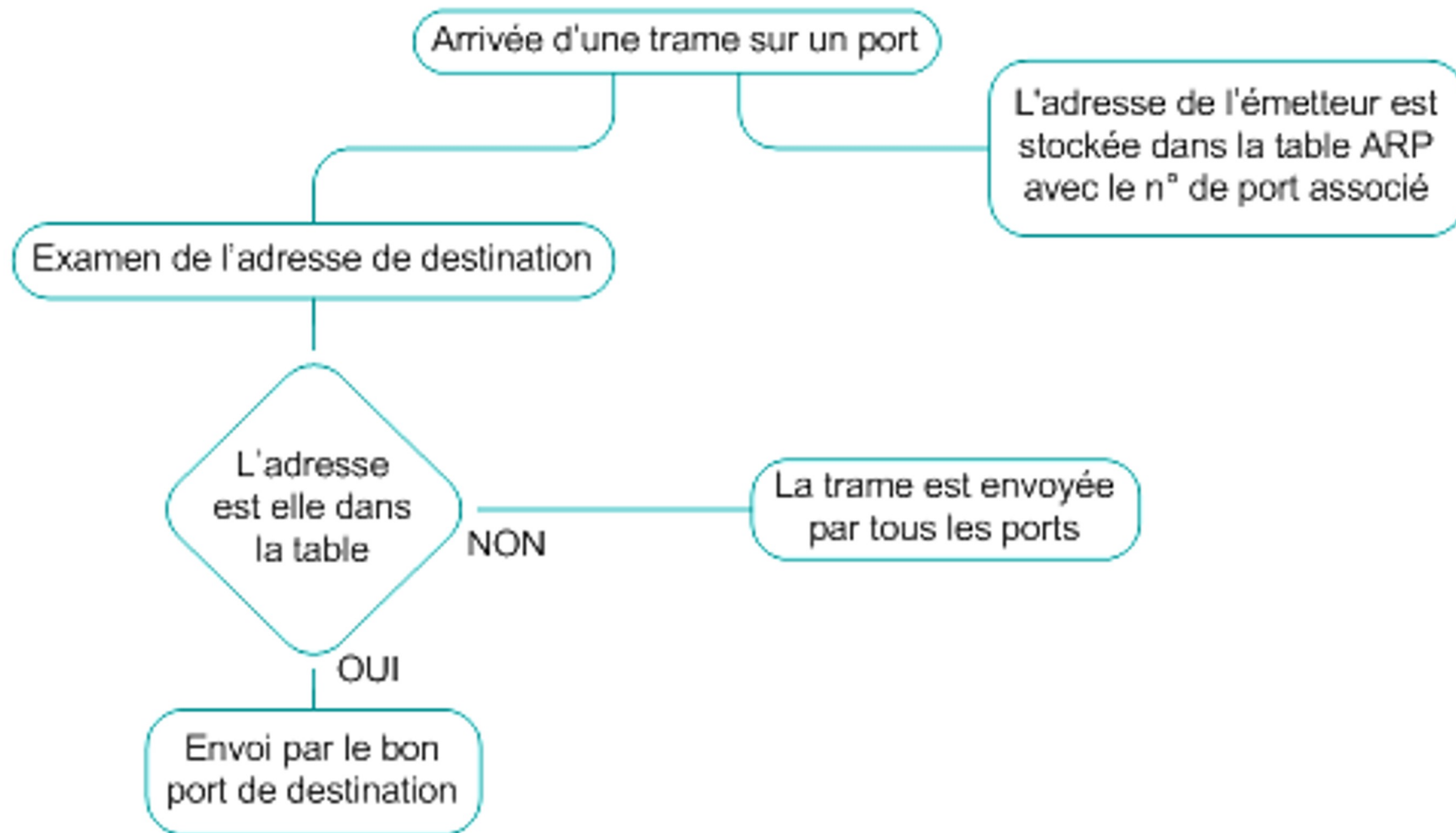




Principe de la commutation (3)

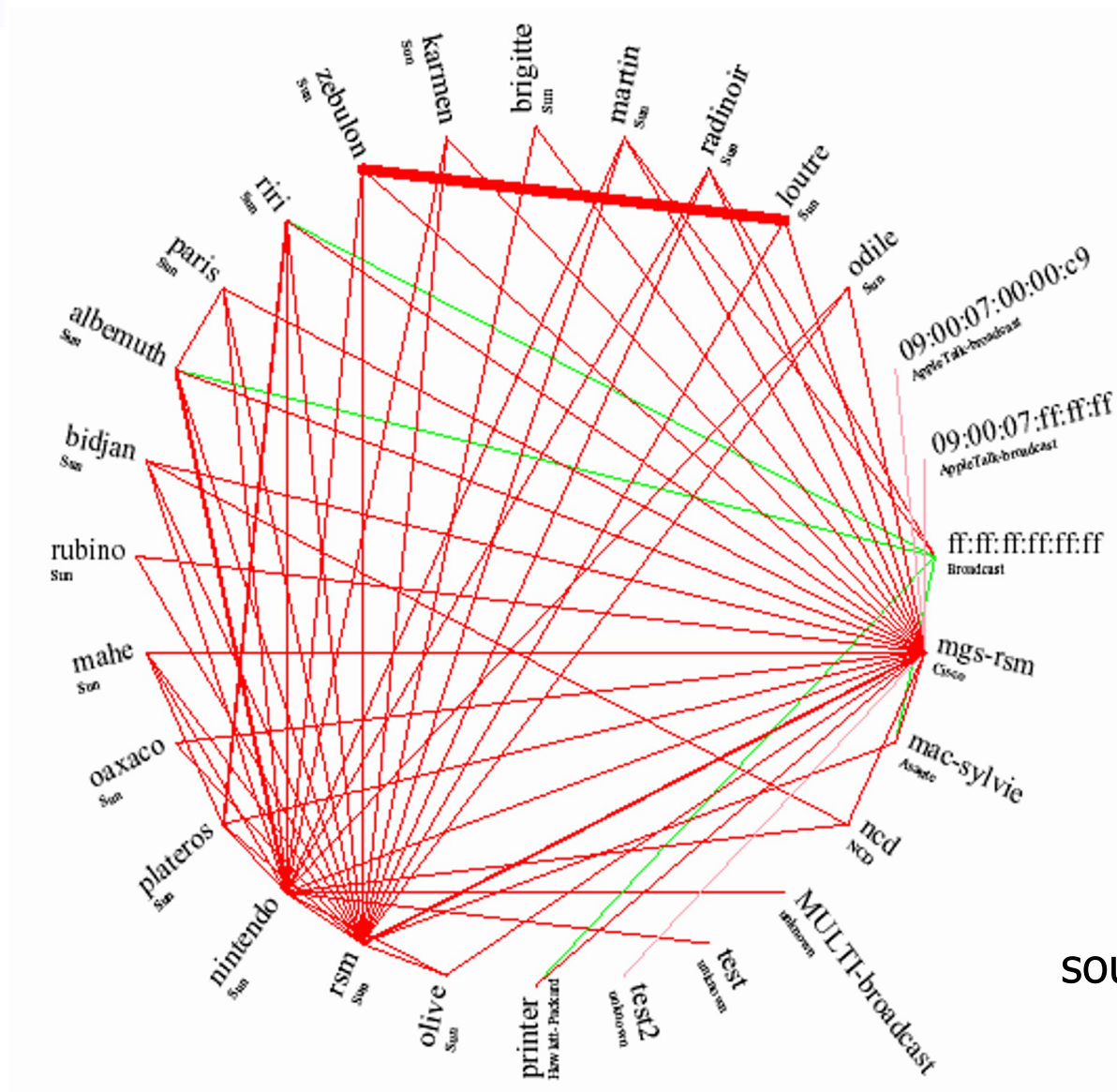
- Table construite par analyse du trafic entrant (@MAC source)
- Les trames à destination d'une @ non présente dans la table sont répétées sur tous les ports sauf le port d'entrée
- Plusieurs trames peuvent être traitées simultanément
- Mémoire limitée dans le commutateur
 - les entrées les plus anciennes sont effacées
 - un timer est associé à chaque entrée de la table
 - il est réinitialisé lors de la réception d'une trame de cette provenance

Principe de la commutation (4)



source <http://www.labo-cisco.com>

Exemple de trafic sur un switch



source Laurent Toutain

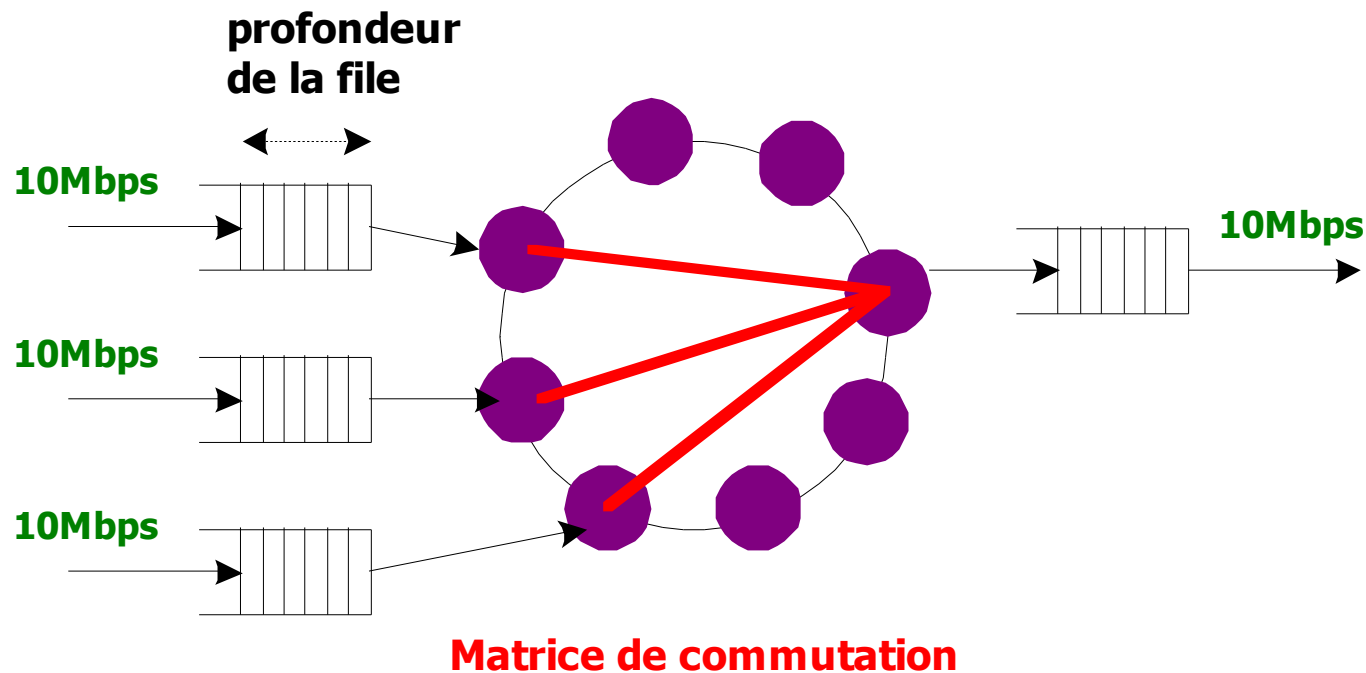


Matrices de commutation

- Comment mettre en relation N ports d'entrée avec N ports de sortie ?
 - cross-bar complet : N^2 transistors passants ou bloqués, complexe, efficace, coûteux
 - commutation type Banyan : $N \cdot \log N$ points de connexion (traversée de plusieurs étages, pas adapté à la diffusion)
 - architectures à bus interne ou à mémoire partagée avec gestion des accès multiples simultanés

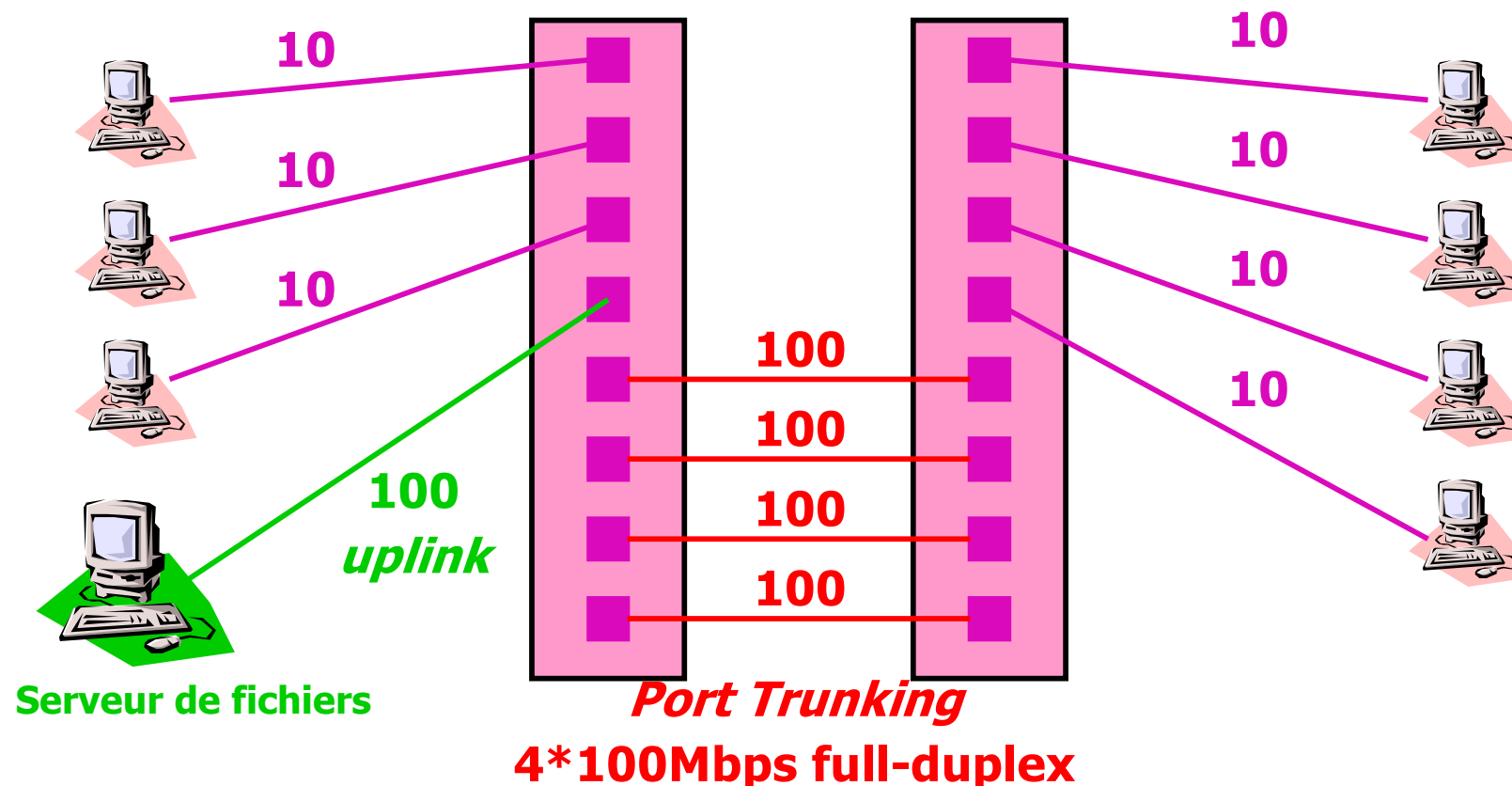
Problème de congestion (1)

- Plusieurs ports d'entrée peuvent simultanément être dirigés vers un même port de sortie
 - saturation des files d'attente (perte de trames)



Problème de congestion (2)

- Solution partielle : attribuer plus de bande passante aux liens qui risquent d'être saturés





Problème de congestion (3)

- Contrôle de flux "*back pressure*" dans certains commutateurs
 - émission de données vers les liens qui consomment trop de ressources du commutateur -> provoque l'arrêt des émissions (collisions) en CSMA/CD (ne fonctionne que pour du half-duplex)
 - en full-duplex, émission d'une trame particulière indiquant un délai pendant lequel l'équipement ne doit plus émettre de trames



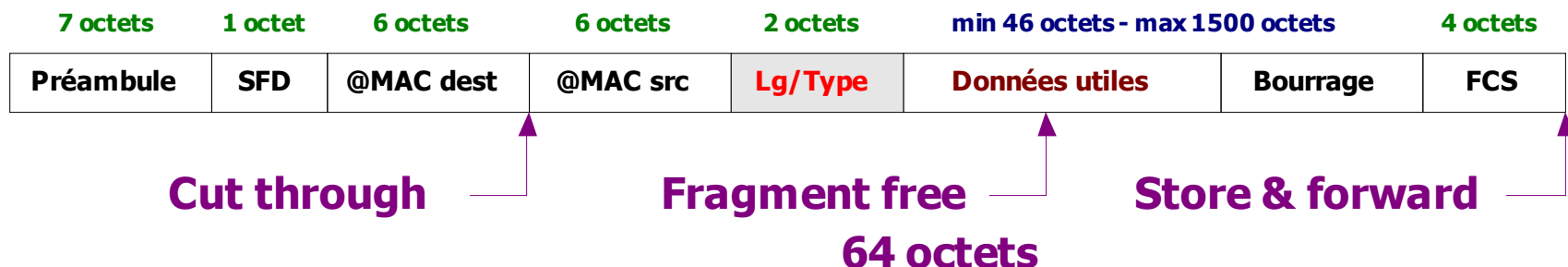
Techniques de commutation (1)

- "*Cut through*" - commutation rapide à la volée
 - dès que le port de destination est connu (premier champ de la trame Ethernet), les données sont copiées directement vers le port de sortie
 - rapide mais pas appropriée si un port est relié à un hub standard (transmission des trames de collision erronées)
- "*Store & Forward*" - stockage avant retransmission
 - une trame est entièrement mémorisée avant retransmission
 - permet vérification du CRC, des longueurs minimales et maximales des trames, détection des trames de collision
 - mais : mémoire sur le commutateur, délai supplémentaire
- Le commutateur fait du CSMA/CD sur un port relié à un hub -> mémorisation obligatoire (retransmissions)

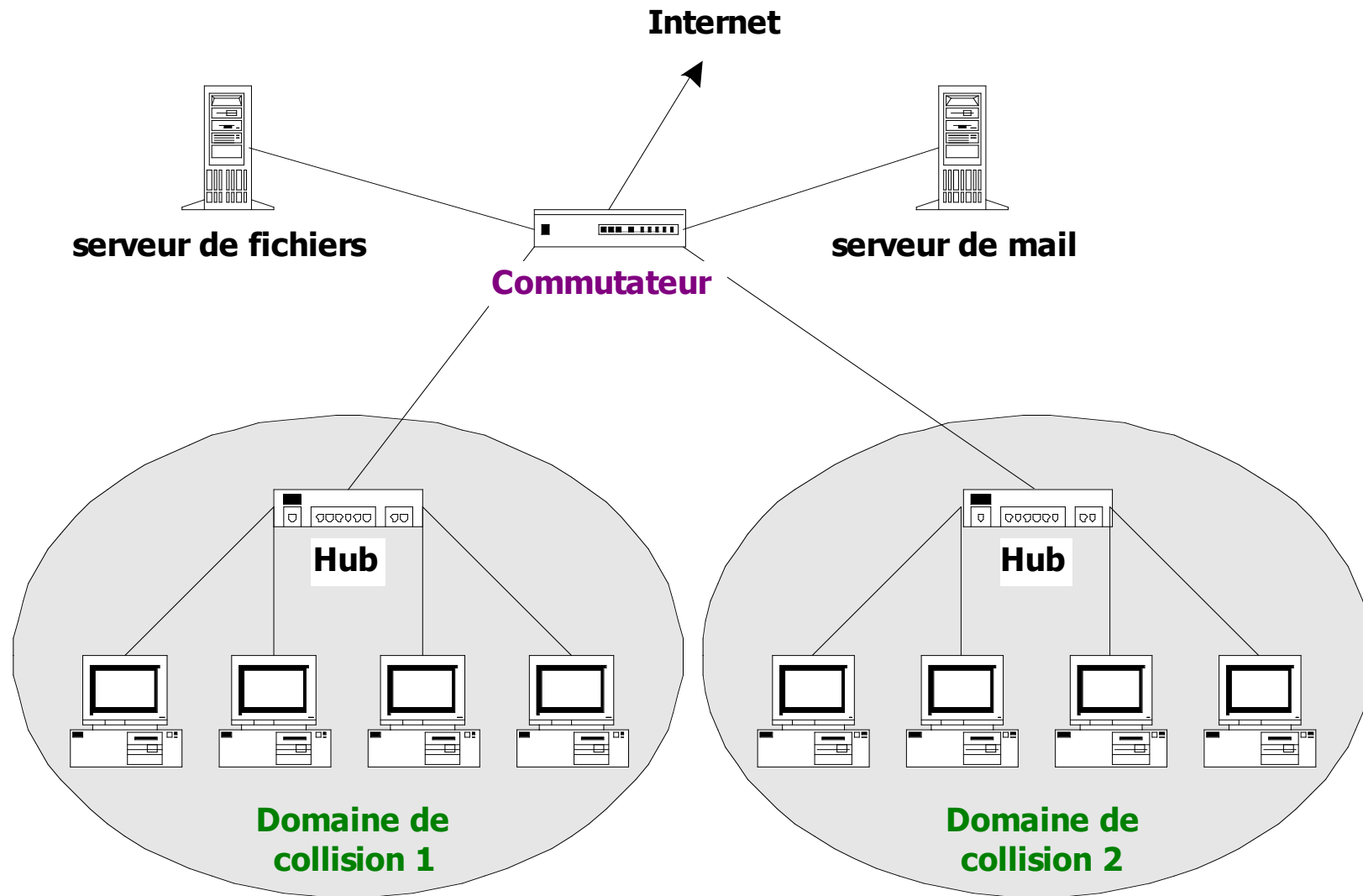
Techniques de commutation (2)

■ Variantes

- méthode "*fragment-free*" : équivalent au "*cut-through*" mais supprime les trames trop courtes (collisions)
- méthode au choix de l'administrateur du commutateur : la méthode est fixée par une commande
- méthode adaptative :
 - démarrage en mode "*cut-through*"
 - passage en "*store & forward*" au delà d'un certain seuil de taux d'erreurs calculé par vérification des CRC (paramétrable ou non)
 - retour en mode "*cut-through*" en dessous du seuil



Séparation des domaines de collision



Un port du commutateur = un domaine de collision



Critères de choix du commutateur

- Quelle est la bande passante globale ?
- Commutateur de segments ou de stations ?
- Quelles performances ?
 - Temps de latence
 - cut-through : 1er bit entré - 1er bit sorti
 - store & forward : dernier bit entré - 1er bit sorti
- Le coût par port dépend
 - architecture (matrice de commutation)
 - nombre d'adresses MAC gérées par port
 - taille des buffers en entrée/sortie pour chaque port
 - présence de ports 10/100/1000



Ethernet full-duplex

- Ethernet *full-duplex* impossible sur un support partagé avec accès CSMA/CD
- Ethernet *full-duplex* nécessite une liaison point à point, utilisable dans les deux sens de comm., sans méthode d'accès
- Fast Ethernet et Gigabit Ethernet utilisent des commutateurs qui émulent des liaisons point à point full-duplex pour
 - garantir la bande passante (elle n'est plus partagée)
 - diminuer les problèmes de limitation de distance
 - nécessite des cartes d'interface full-duplex sur les stations



Conclusions sur la commutation

- Meilleur accès au média
 - meilleur contrôle de la bande passante : le trafic est dirigé vers la station spécifiée uniquement
 - la charge du réseau est mieux répartie (segmentation du trafic)
 - moins de conflits d'accès, collisions réduites
- Les trames de diffusion sont répétées sur tous les ports
- Intelligence dans le port du commutateur
 - analyse des trames, mémorisation, prises de décision
 - temps de traversée de l'équipement plus élevé
- Deux techniques : "store & forward" et "cut through"



Réseaux Locaux Virtuels (VLAN)

Principe des VLAN

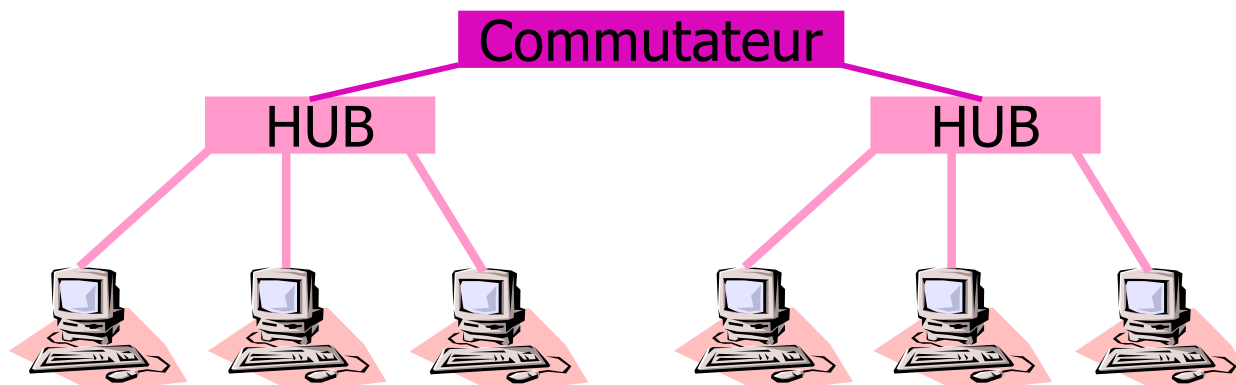
Intérêts

Appartenance à un VLAN

Etiquetage des trames (802.1p/Q)

Pourquoi les VLANs ? (1)

- Dans les réseaux locaux partagés
 - les sous-réseaux sont liés aux hubs
 - les utilisateurs sont groupés géographiquement
 - pas de sécurité sur un segment : n'importe quelle station du segment peut capturer l'ensemble du trafic réseau
 - la mobilité entraîne un changement d'adresse et/ou un re-câblage
 - les *broadcasts* interrompent tous les matériels réseau avec traitement au niveau du CPU





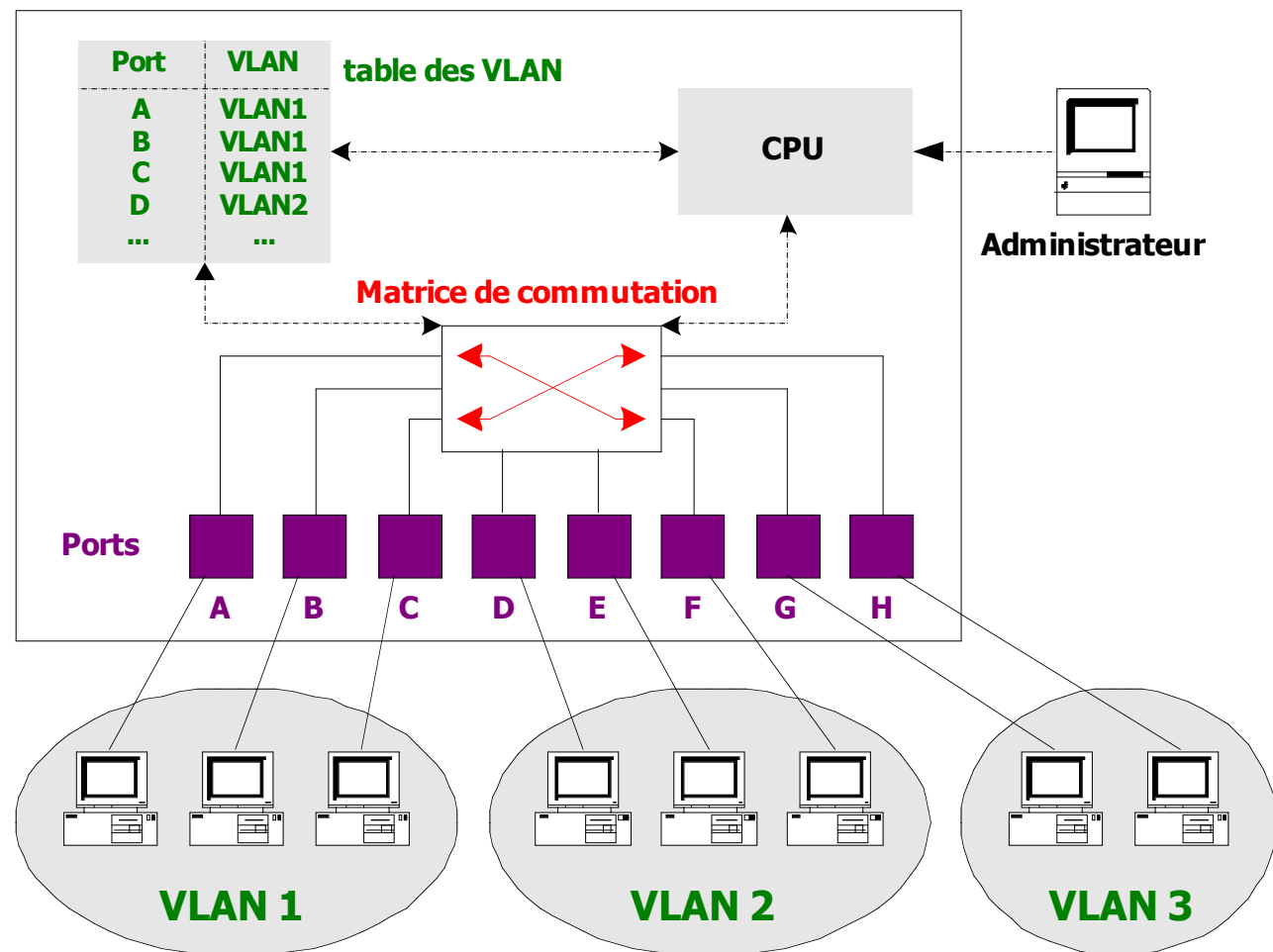
Pourquoi les VLANs ? (2)

- Trois nécessités auxquelles un LAN commuté ne répond pas
 - Limitation des domaines de diffusion
 - Garantir la sécurité par isolement de certains trafics
 - Permettre la mobilité des utilisateurs
- Les VLANs : une nouvelle manière d'exploiter la technique de la commutation en donnant plus de flexibilité aux réseaux locaux
- -> segmentation du réseau un peu à la manière de la commutation mais de façon logique (indépendamment du câblage physique)

Principe des VLANs (1)

- Créer des réseaux logiques indépendants les uns des autres

Une diffusion provenant d'une station du VLAN2 ne sera répercutée que sur les ports D, E, F





Principe des VLANs (2)

- L'administrateur configure statiquement la table des VLAN
- Les communications inter-VLAN ne sont possibles qu'à travers un routeur
- L'appartenance à un VLAN est indépendante de la localisation géographique - un VLAN peut s'étendre sur plusieurs commutateurs
- Un segment Ethernet est un domaine de collision
- Un VLAN est **un domaine de diffusion**



Intérêts des VLAN

■ Confidentialité et sécurité

- le trafic entre les réseaux virtuels est isolé
- permet de limiter l'accès à certains équipements ou services (VLAN des machines en libre service, VLAN des accès à Internet, ...)

■ Performance

- limite la portée des *broadcast* (ARP)
- répartition de la charge du réseau

■ Facilité de mise en œuvre et souplesse

- logiciel d'administration du commutateur
- on peut retirer ou donner l'accès à un VLAN sans modifier le câblage dans les armoires de brassage, voire sans déplacer la station
- une station peut appartenir à plusieurs VLANs



Appartenance à un VLAN (1)

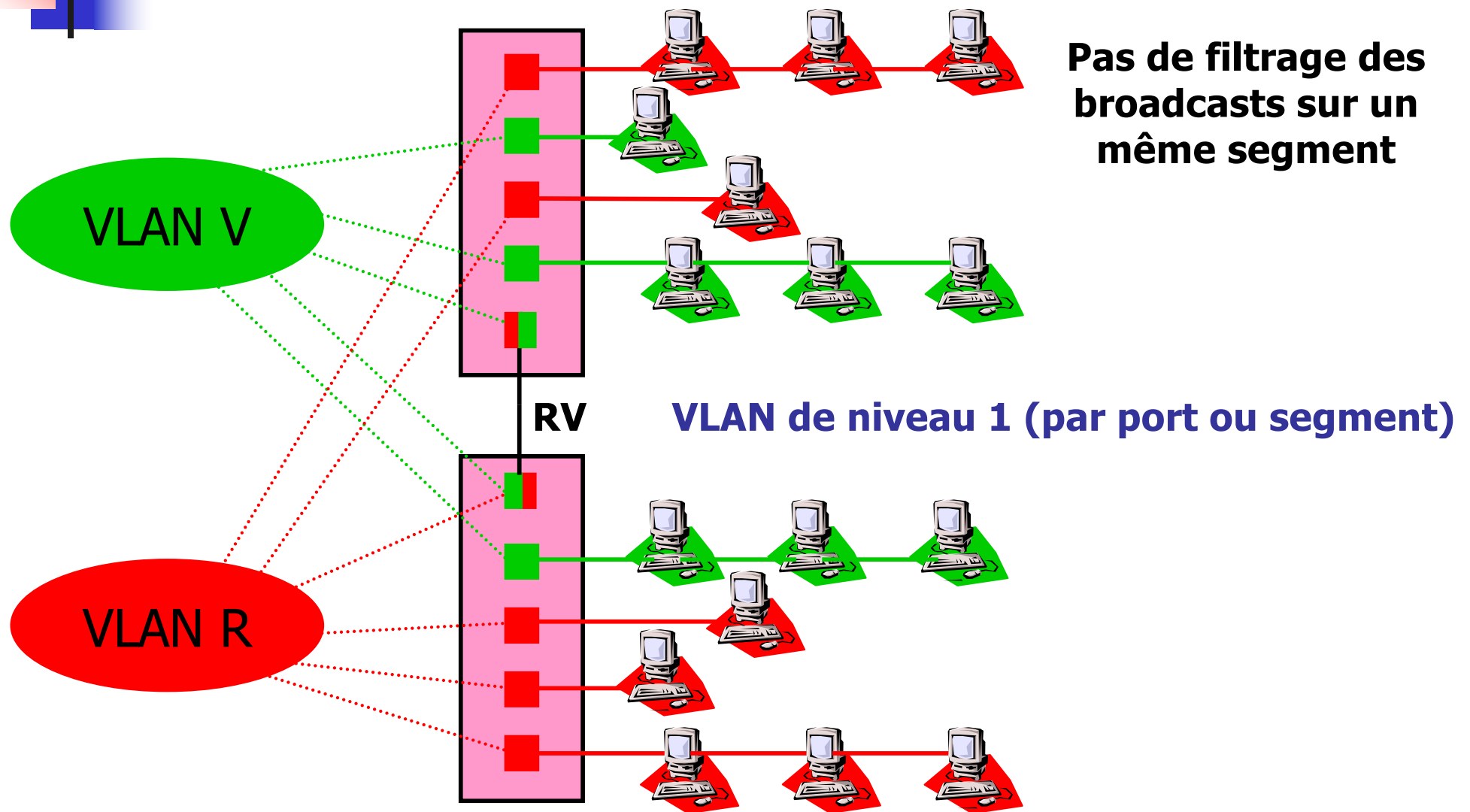
- définie par le port physique du commutateur
 - chaque port est associé à 1 ou plusieurs VLAN
 - configuration statique fixée par l'administrateur
 - inconvénient : le déplacement d'une machine nécessite la reconfiguration du port du commutateur
 - sécurisé : un utilisateur ne peut pas changer de VLAN
- définie par l'adresse MAC
 - plus souple : permet la mobilité des machines sans reconfigurer les VLAN
 - l'administrateur doit connaître les @ MAC...
 - deux stations du même segment Ethernet peuvent appartenir à des VLAN distincts
 - moins sécurisé : un utilisateur peut changer son @ MAC



Appartenance à un VLAN (2)

- définie par les adresses de niveau 3 (IP)
 - très souple : association d'un préfixe IP (@ de sous-réseau ou plages d'@) et d'un numéro de VLAN
 - un routeur permet de passer d'un VLAN à l'autre
 - perte de performance : il faut analyser les trames au niveau 3 pour déterminer l'appartenance à un VLAN
 - ne respecte pas l'indépendance des couches...
 - non sécurisé : l'utilisateur peut facilement changer son @ IP
- définie par protocoles de niveau 3 (permet d'isoler le trafic de chaque protocole)
- définie par numéro de port TCP (permet d'isoler le trafic de chaque type d'applications)

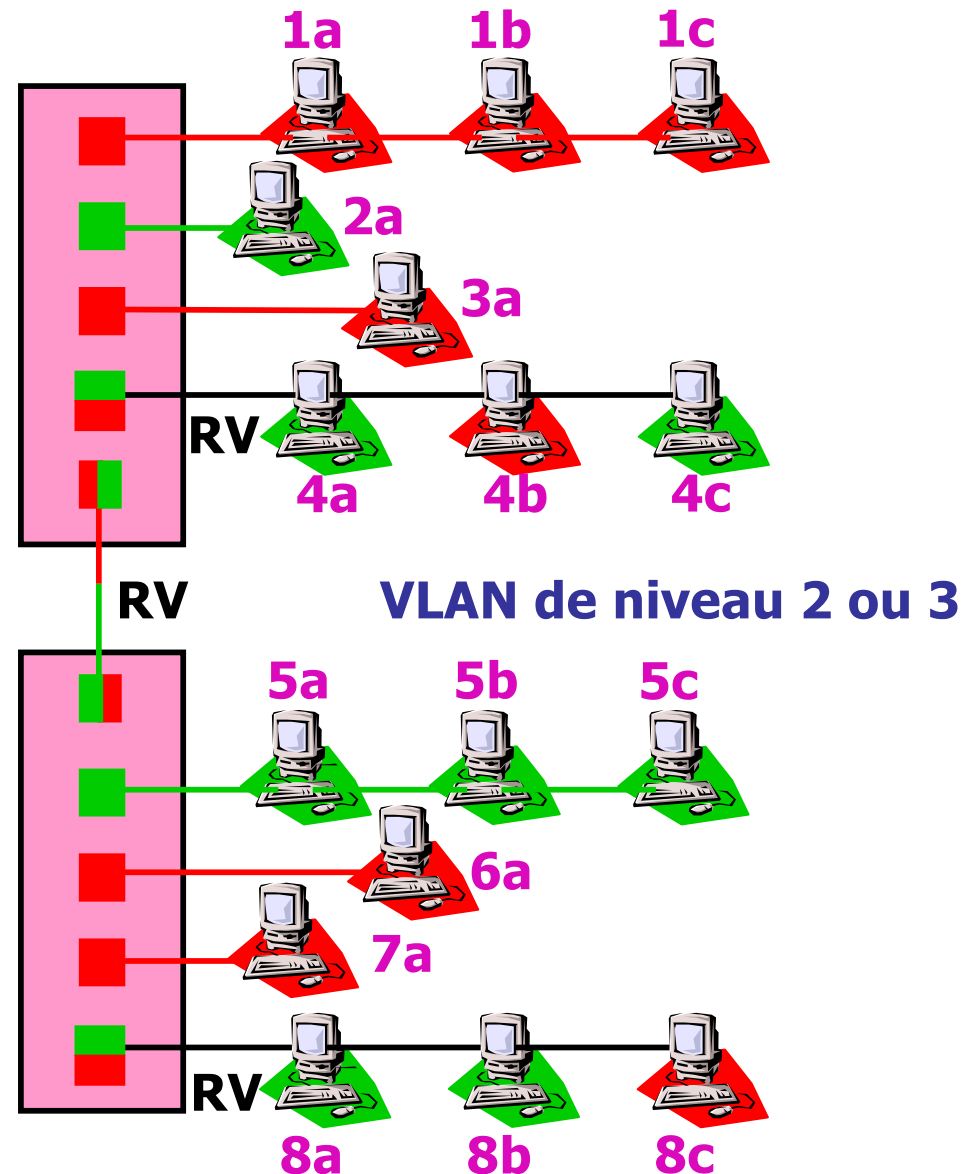
Appartenance à un VLAN (3)



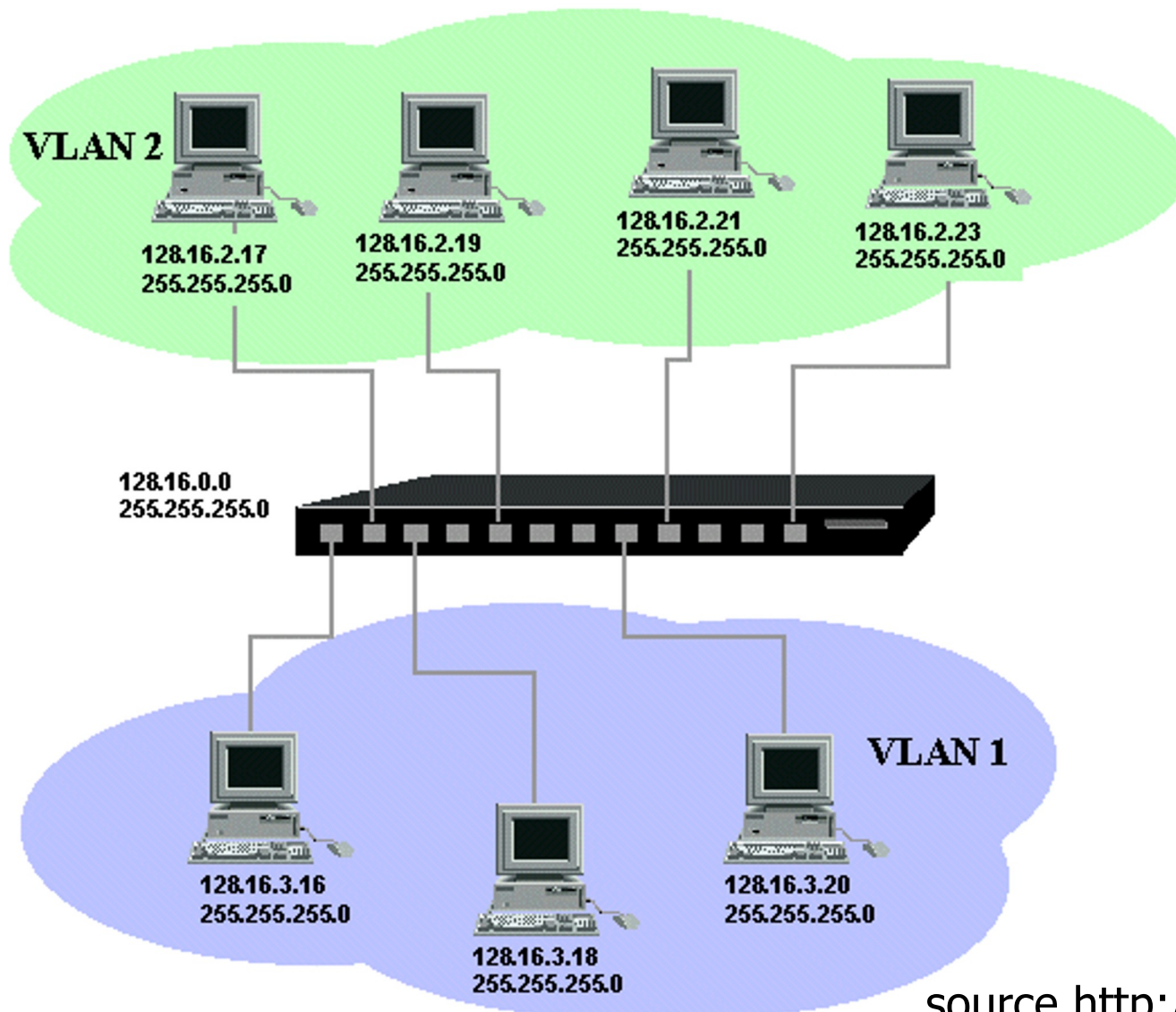
Pas d'analyse de la trame pour déterminer l'appartenance à un VLAN

Appartenance à un VLAN (4)

- Une adresse MAC ne peut appartenir qu'à un seul VLAN
- Plusieurs VLAN par port autorisés
- Nécessite une analyse de chaque trame
- Echange des tables de correspondances @MAC/VLAN entre les commutateurs ou étiquetage des trames nécessaires



Appartenance à un VLAN (5)



source <http://www.univ.edu.dj/cours>



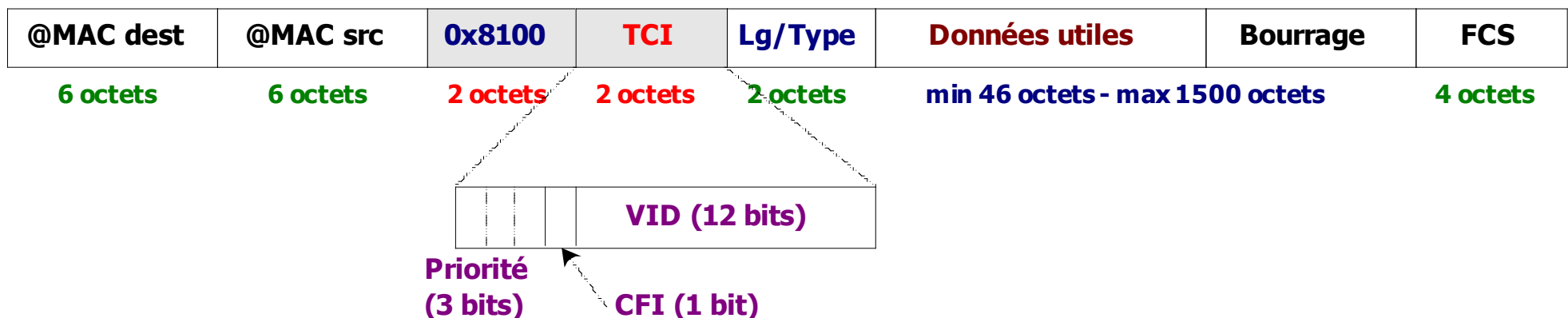
VLAN sur plusieurs commutateurs (1)

- Il faut transporter l'information d'appartenance à un VLAN (chaque commutateur doit connaître le VLAN associé à la source et au destinataire)
- Deux possibilités
 - chargement des tables de VLAN dans tous les équipements (problème de facteur d'échelle)
 - ajout d'une étiquette aux trames transportées entre les commutateurs uniquement (côté émetteur)
 - l'étiquette identifie le VLAN de la station source
 - norme IEEE 802.1p/Q : format des étiquettes indépendant du constructeur de l'équipement

VLAN sur plusieurs commutateurs (2)

- Modification transparente de l'en-tête MAC (compatibilité avec les anciens équipements)
 - un niveau d'encapsulation 802.1p/Q identifié par 0x8100
 - la trame 802.3 est allongée de 4 octets (nécessite de recalculer le FCS)
 - champ priorité sur 3 bits : files d'attente plus ou moins prioritaires dans les commutateurs (QoS - voix par ex.)
 - bit CFI pour le routage par la source

Trame IEEE 802.1p/Q



Administration des VLANs (1)

The screenshot shows a 'VLAN Setup' window with a dark blue title bar. Below the title bar, there are two main sections. The first section, 'VLANs Available:', contains a dropdown menu showing '1 Default VLAN' and a 'Select' button. The second section, 'VLAN Operation:', contains three buttons: 'Edit...', 'Delete', and 'Create...'. Below these, there are two lists of ports. The left list, 'Available Ports', contains 'Unit 1 Port 1' through 'Unit 1 Port 10'. The right list, 'VLAN Members', also contains 'Unit 1 Port 1' through 'Unit 1 Port 10'. Between the two lists, there are two buttons: 'Add >>' and '<< Remove'. Above the 'Add >>' button is the text 'Add to VLAN using 802.1Q tagging'. Above the '<< Remove' button is the text 'Remove from VLAN (802.1Q tagged ports only)'.

VLAN Setup

VLANs Available: 1 Default VLAN Select

VLAN Operation: Edit... Delete Create...

Available Ports

- Unit 1 Port 1
- Unit 1 Port 2
- Unit 1 Port 3
- Unit 1 Port 4
- Unit 1 Port 5
- Unit 1 Port 6
- Unit 1 Port 7
- Unit 1 Port 8
- Unit 1 Port 9
- Unit 1 Port 10

Add to VLAN using 802.1Q tagging

Add >>

Remove from VLAN (802.1Q tagged ports only)

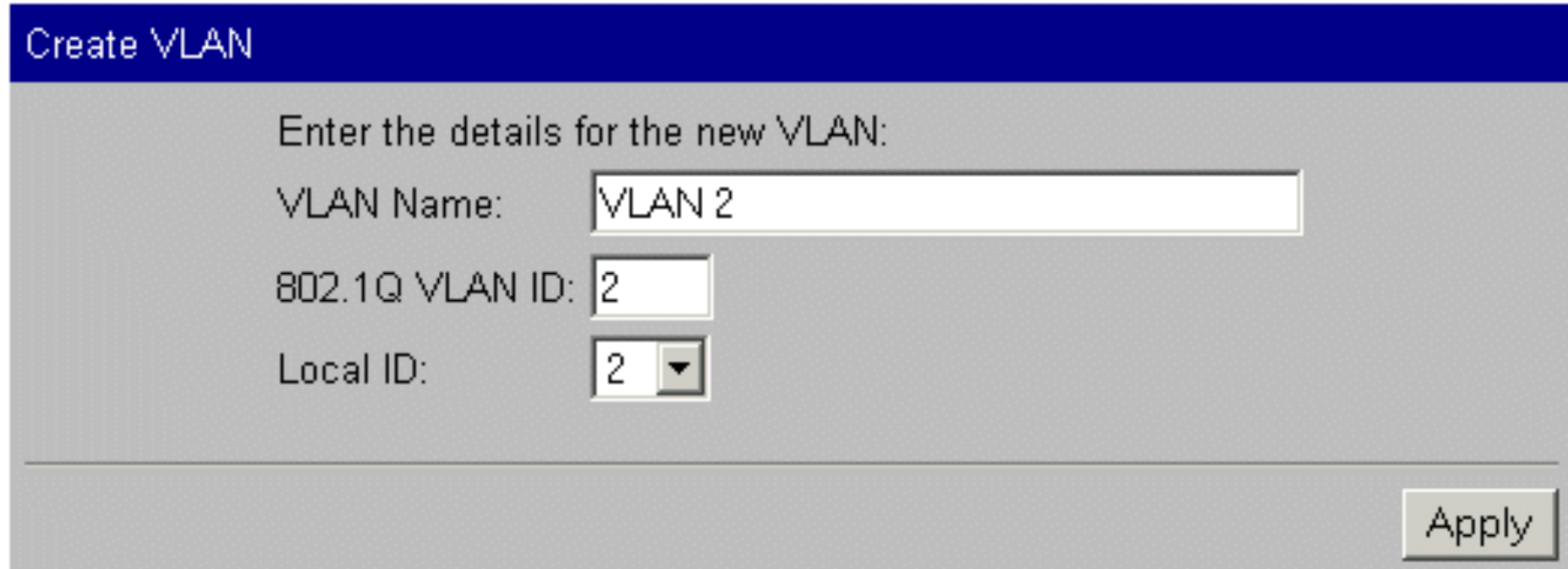
<< Remove

VLAN Members

- Unit 1 Port 1
- Unit 1 Port 2
- Unit 1 Port 3
- Unit 1 Port 4
- Unit 1 Port 5
- Unit 1 Port 6
- Unit 1 Port 7
- Unit 1 Port 8
- Unit 1 Port 9
- Unit 1 Port 10

- Création/suppression d'un VLAN
- Ports supportants l'étiquetage 802.1Q des trames

Administration des VLANs (2)



A screenshot of a 'Create VLAN' dialog box. The dialog has a dark blue title bar with the text 'Create VLAN'. Below the title bar, the text 'Enter the details for the new VLAN:' is displayed. There are three input fields: 'VLAN Name:' with a text box containing 'VLAN 2', '802.1Q VLAN ID:' with a text box containing '2', and 'Local ID:' with a dropdown menu showing '2'. An 'Apply' button is located in the bottom right corner.

Create VLAN

Enter the details for the new VLAN:

VLAN Name:

802.1Q VLAN ID:

Local ID:

Apply

- Paramétrage d'un VLAN

Administration des VLANs (3)

Port 7 Setup

Port:	7	Media Type:	10 BASE-T/100 BASE-TX
Link State:	Disabled	Port Speed:	10Mbps FD
Auto-negotiation:	Enabled	Port State:	Enabled
Speed/Duplex:	Auto	Security:	Disabled
FD Flow Control:	Auto	PACE:	Stack Default
HD Flow Control:	Enabled	VLT Tagging:	Disabled
802.1p Multicast Learning:	Stack Default	802.1Q VLAN Learning:	Stack Default
Untagged VLAN:	2 VLAN 2		
Fwd Unknown VLAN Tags:	Auto		

Apply

■ Configuration d'un port



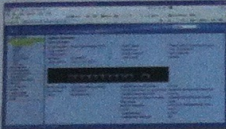
Règles de design des VLAN

- Les questions qu'il faut se poser
 - nombre d'utilisateurs du réseau ?
 - plan du campus et plan de câblage ?
 - partitions des utilisateurs partageant des données ou des services ?
 - les utilisateurs qui partagent des données sont-ils géographiquement proches ?
 - la mobilité se fait-elle par département ou par éléments isolés ?
 - répartition du trafic sur le réseau ?
 - ressources centralisées ou distribuées ?

Exemples de matériels (1)

Management
Gamme économique


Cisco Discovery Protocol
Console & CLI
Mode Web intégré GUI
Intégration Cisco Prime Infra.



Support avancé
Gamme économique

- 3 ans de support avancé pour les produits Small Business
- Remplacement matériel J+1
- Support Chat 24x7
- Support Téléphonique pendant les heures ouvrées
- Délivré par Cisco

CON-SBS-SVC2




Les switches réseaux adaptés pour connecter vos bornes wifi

De 5 à 48 ports - Fast ou Gigabit Ethernet - Ipv6

Economique ← Performance →

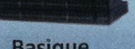
Série 110



Connectivité

PoE
Non-Manageable
QoS voix & video
Silencieux sans ventilateur
De 5 à 24 ports

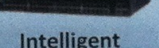
Série 200



Basique Niveau 2

PoE
Management Web & CLI
VLAN's
Voix & Vidéo
Smartports

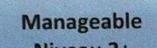
Série 220



Intelligent Niveau 2

PoE,
PoE+ sur certains ports
ACL
Guest VLAN
Voix & Vidéo management

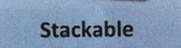
Série 300



Manageable Niveau 2+

PoE & PoE+ Niveau 3 statique
QoS Granulaire
ACL's
Auto-Voice VLAN
4-GE uplink
Sécurité
Aggrégat fibre

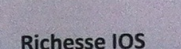
Série 500/500X



Stackable Niveau 2/3

PoE & PoE+ Stackable x 8
Uplink à 5G ou 10G
Routage dynamique (500X)
Aggrégat fibre

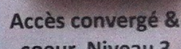
Catalyst 2960-X



Richesse IOS Niveau 2/3

PoE & PoE+, Stackable x 8
Hibernation
First Hop Sec.
Trustsec & ISE
Medianet
Visibilité applicative
Smart Opération

Catalyst 3650/3850



Accès convergé & cœur Niveau 3

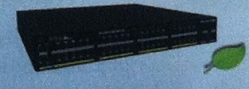
Full PoE+
Stackable x9
ISE, Prime
Wifi 802.11ac
Uplink modulaire
- Stackpower (3850)
- Alimentation redondante (RPS)

Garantie limitée à la durée de vie du produit (retour atelier)

Fonctions, Flexibilité, Scalabilité

Ref Cisco	Désignation : best seller switches Giga PoE par gamme
SG110D-08HP	SG110D-08HP : 8-ports Gigabit PoE
SLM2008PT-EU	SG200-08P : 8-ports Gigabit PoE Smart Switch
SLM2024PT-EU	SG200-26P : 24-ports Gigabit PoE + 2 x combo Gigabit SFP
SG220-26P-K9-EU	SG220-26P : 24-ports Gigabit PoE + 2 x combo Gigabit SFP
SG300-28PP-K9-EU	SG300-28P : 26-ports Gigabit (24 PoE+ & 180W power budget) + 2 combo mini-GBIC
SG500-28P-K9-G5	SG500-28P : 28-port Gigabit Stackable (24 PoE & 180W power budget) + 4 Gigabit Ethernet port (2 combo Gigabit + 2 x 1GE/5GE SFP)
SG500X-24P-K9	SG500X : 24-Port Gig PoE/PoE+ stackable (355W power budget) + 4-Port 10-Gig SFP+ (2*10 GigE + 2*10 GigE / 5 GigE-Stacking Combo)
WS-C2960X-24PD-L	Catalyst 2960-X 24 GigE PoE 370W + 2 x 10G SFP+, LAN Base
WS-C3650-24PD-L	Catalyst 3650 24 Port PoE + 2x10G Uplink LAN Base
WS-C3850-24P-L	Catalyst 3850 24 Port PoE+ LAN Base (435W power budget) + Uplink modulaire

Catalyst 2960-X



Le switch le plus écologique du marché !
2x plus performant que l'ancien 2960-S pour le même prix

- Stackable x 8 et compatible avec les autres C2960-S/SF, différents modèles 24 ou 48 ports Giga et POE+ • Smart Opération • prêt pour le SDN
- 80Gbps de bande passante sur le stack • **Switch Hibernation Mode (SHM)** : le switch peut basculer en mode hibernation et réduire ainsi sa consommation électrique durant les périodes de fermeture (soir et week-ends...) : Jusqu'à 80% d'économie d'énergie. • **IEEE 802.3az EEE (Energy Efficient Ethernet)** permet de détecter les périodes d'inactivité sur les ports pour en réduire la puissance électrique. • **AVC & Netflow-Lite** : Visibilité applicative et possibilité de mieux planifier les évolutions du réseau. • **IPv6 First Hop security** • **C2960-XR** : Routage de niveau 3 light et redondance d'alimentation avec changement à chaud.

Exemples de matériels (2)

Déployez une solution Wifi robuste, évolutive et sécurisée

CISCO Pour les entreprises de toutes tailles

Economique

Un seul point de management par cluster


Performance – Gamme Aironet

Bornes autonomes et/ou managées par un contrôleur (2504, 5508, 5760, 7500, 8510)


802.11ac

WiFi n2


WAP 121
WAP 131



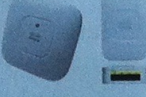
WAP 371
WAP 321-351




WAP 551
WAP 561




700i & 702w




1700



2700



3700



Petit Bureau

Jusqu'à 10 employés

802.11n mono radio

MIMO 2x2:2

300Mbps

PoE

Multiple SSID

Cluster de 4 AP

QoS

TPE / PME

jusqu'à 8 bornes par cluster

802.11ac

MIMO 3x3:3 – 2x2:2

WAP371 : 800Mbps

802.11n

MIMO 2x3:2

WAP321/351: 300Mbps

PoE

Cluster de 8 AP

Portail captif

TPE/PME

Jusqu'à 16 bornes par cluster

802.11n

MIMO 3x3:3

450Mbps

16 AP Cluster

Portail captif

WAP551: 5 antennes

WAP561: 10 antennes

Spécifique

Idéale pour l'hôtellerie et l'éducation

802.11n

MIMO 2x2:2

300Mbps

702w: Légère et compacte avec une fixation murale.

Inclue 4 ports Giga Ethernet

Bureautique & Tertiaire

Le bon compromis performance / prix

802.11ac, MIMO 3x3:2

867Mbps

PoE

CleanAir Express, Vidéostream, Bandselect

Haute Densité

La meilleure expérience utilisateur

802.11ac, MIMO 3x4:3

1.3 Gbps

PoE+

ClientLink 3.0, CleanAir HDX

Modulaire & haute performance

La meilleure qualité radio du marché

802.11ac, MIMO 4x4:3

1.3 Gbps

Module 3,5Gbps

PoE+

ClientLink 3.0, CleanAir HDX

Garantie limité à la durée de vie du produit (retour atelier)

Garantie limité à la durée de vie du produit (J+1) - LLW

Fonctions, Flexibilité, Scalabilité

Les contrôleurs pour les PME

2504

Pour de petites ou moyennes structures de 2 à 75 APs

1000 Clients

1Gbps

5508

Pour campus ou grosses structures de 12 à 500 APs

7000 Clients

8 Gbps

Inclus :

- Mode Easy setup via SSID
- Nouveau dashboard + intuitif : Bornes & clients connectés, Top applications, AP Rogues, interférences
- Flexconnect : pour gérer les sites distants
- Sécurité avancée : contrôle des politiques d'accès & filtrage des applications,
- Accès invité

Bundle Mobilité Express

Contrôleur 1 x 2504 avec 25 licences incluses

Bornes 2 x AP 1700 2 x AP 2700 2 x AP 3700

SKU AIR-AP1702i-E-WLC AIR-AP2702i-UX-WLC AIR-AP3702i-UX-WLC

HDX : l'expérience de la haute densité (AP 2700 & 3700)

- Turbo Performance** : Optimise l'utilisation des fréquences radio ainsi que la capacité des canaux.
- Roaming optimisé** : Détermine le moment optimal pour basculer le terminal d'une borne wifi à l'autre.
- Cisco CleanAir® 80Mhz** : Détecte, qualifie et atténue les interférences automatiquement.
- Cisco ClientLink 3.0** : Améliore la performance des terminaux 802.11ac.
- Réduction du bruit** : Permet de faire cohabiter une forte densité de bornes wifi sans interférence.

Promo

1 X 2 X

New

Famille	Ref Cisco	Désignation des Points d'accès
WAP 121	WAP121-E-K9-G5	802.11n 2x2:2SS
WAP 131	WAP131-E-K9-EU	802.11n 2x3:2SS standalone
WAP 321	WAP321-E-K9	802.11n 2x3:2SS
WAP 351	WAP351-E-K9	802.11n 2x3:2SS + 5 ports LAN GE
WAP 371	WAP371-E-K9	802.11ac, 3x3:3SS
WAP 551	WAP551-E-K9	802.11n 3x3:3SS
WAP 561	WAP561-E-K9	802.11n 3x3:3SS
702i	AIR-CAP702i-E-K9	802.11n, 2x2:2SS
702W	AIR-CAP702W-E-K9	802.11n, 2x2:2SS, 4 ports GE
1700	AIR-CAP1702i-E-K9	802.11ac, 3x3:2SS, 1 port GE
2700	AIR-CAP2702i-E-K9	802.11ac, 3x4:3SS, HDX
3700	AIR-CAP3702i-E-K9	802.11ac, 4x4:3SS, HDX, modules

5HD 5X